

# ETUDE INTERDITE D'UN FIANCÉ

(Ou enquête Charbonnaise pour définir la prostitution et ainsi que  
pour une humanisation, défantochisation & la défense des  
Prostituées)

Faite par :

Rémi CORBOT

Brian-Kevin CHARBON

Rangée et Rédigée par :

Brian-Kevin CHARBON

*Ces lignes sont pour toutes ces magnifiques et fabuleuses personnes, peu importe leur âge, que nous avons pu rencontrer et qui ont ouvert leur confiance et leur esprit. Quant aux autres, dommage, mais merci d'avoir posté et d'avoir communiquer à d'autres personnes...*

Ces lignes sont également pour ma Fiancée, nos Familles, ma Grande Sœur Elke, ma grande sœur et élève Thorilde, Ma Petite Psychopathe, Ellen C., la troupe des Paladins/ du C.E.A et de l'I.C.E.S, Margot, Stessy, Audrey, Mme M. SCHERRER, Mr C. DOLQUES, Mr BERGEAULT et Mme LIGNERE, Amandine, Elodie, Kevin & Emeline, Vincent, David, JC, Angie, Léa, Vegas...

« Désolé de ne pas vous avoir évoqué cette enquête, afin que je puisse gagner la totale confiance et non la méfiance d'une grande partie des rencontres. Et également de ne pas risquer plus que ce que je risquais déjà en faisant cette enquête. »

CHARBON

## Préface.

« Moi, j'aime bien chanter la racaille,  
La mauvaise herbe des bas-quartiers,  
Les mauvais garçons, la canaille,  
Ceux qui sont nés sur le pavé...  
J'ai bien du mal à les chanter,  
Tellement qu'elles sont tristes mes histoires,  
Et celle que j'vais vous raconter,  
Elle fait même pleurer ma guitare... »

RENAUD, La Java sans Joie.

« Nos bourgeois, non contents d'avoir à leur disposition les femmes et les filles des prolétaires, sans parler de la prostitution officielle, trouvent un plaisir singulier à se cocufier mutuellement. »

MARX & ENGELS.

« Pas d'injures à ces malheureuses que vous coudoyez le soir dans la rue. Souvenez-vous que la plupart ont été livrées à la prostitution par la faim et se sont laissé tomber dans le ruisseau pour ne pas se jeter à la rivière. »

Victor HUGO.

« Dans le mariage, le mari et la femme se vendent vertueusement ; et de même qu'en grammaire, deux négations valent une affirmation, on peut dire qu'en négoce conjugal, deux prostitutions valent une vertu. »

Charles FOURIER.

« Une fille qui se fait payer pour ouvrir ses cuisses au peuple me paraît une sœur de charité et une honnête dispensatrice de bon pain lorsqu'on compare sa modeste vénalité à la prostitution des savants prêtant leurs cerveaux à l'élaboration de l'empoisonnement génétique et de la terreur atomique. »

Romain GARY.

“La prostitution marcherait moins bien si les hommes n'avaient pas besoin de se confier à tout prix.”

Frédéric DARD.

« Paradoxalement c'est au nombre de ses interdits et non pas de ses permissions que l'on reconnaît une société perversie. Ainsi une société qui interdit la prostitution avoue son penchant pour la prostitution. Une société qui interdit la drogue avoue son penchant pour la drogue. Une société qui interdit le meurtre avoue son penchant pour le sang. »

BATHEROTTE.

« Nous sommes dans une société très paradoxale... En effet, comme nous pouvons le voir dans la parapsychologie ou à travers ces lignes, les fantoches (nommés dans la Norme « Les Gens »), afin d'attester la véracité de la rationalité, qu'ils nomment également « extraordinaire », demandent des preuves « extraordinaires »... mais en ce qui concerne du ridicule ou ce qui ne pousse pas plus loin leur réflexion, ils fonceront droit dans le mur... ainsi, nous pouvons constater que deux hommes qui affirment qu'une fille est une « salope » ou « pute » (pute qui par ailleurs, est un terme utilisé comme leur réflexion, leur philosophie voire leur(s) religion(s) : dénué(es) de sens) seront plus pris au sérieux (et leurs propos plus attestés) qu'une fille qui témoigne d'avoir été violée, à laquelle on demande des preuves... et par fautes de preuves, on ne fait plus rien pour elle. Il est de même pour la parapsychologie (et la science spirite) : elle se fait violée par la philosophie de la Norme et la Communauté Scientifique, et c'est ainsi, que dans la plus calme des situations, tout le monde passe à côté de ce fait, comme celui d'une fille s'étant faite violée, en qui les « Chiens du Gouvernement » ne procure aucunes aides. »

*N.B « Conformité : Ennemie du Progrès sous toutes ses formes ! » in LA PAROLE EST A VOUS !*

« Une femme (un homme/trans) qui calme les pulsions des hommes (de tout le monde) en échange d'argent, et inversement, a plus de mérites et d'honneurs, et (il) elle mérite ainsi, plus de respect, qu'un Individu qui calme les pulsions capitalistes d'un chef en échange de sa vie ou qui viole la liberté des autres au nom d'un ordre qui lui a été aboyé ! »

« Dames, épouses, mères, sœurs, filles, matrones, égéries,  
Nymphes, déesses, putains, sirènes, héroïnes, hies...  
Cette encre est vulgarisée pour vous indirectement,  
Car nous allons conférer d'un chapitre vous abaissant...  
J'éprouves le fait que, malgré mes annotations,  
Pleines d'entre vous, vont plus me prêter attention...  
Alors je cogite à l'avance, avec ma plume, dans son élan,  
Que certaines seront en phase avec ce sujet, en le voyant...  
En envoyant balader Réflexion, que nous, l'enlaçons en l'éclaircissant,  
Je vais vous conter, seulement, ce que vous ignorez,  
Le lien entre ces deux frayeurs, cette vérité...  
C'est pour cela que j'approuves, en toute innocence,  
L'Aération de l'air comprimé de lieux qui n'ont point d'élégance...  
Mais ces mêmes-lieux, nos ont couvert, depuis longtemps,  
De ces fanatiques de bref, vulgaire, d'étriqué, de rétréci, d'âge limitant...  
Ou puis-je imposer le fait qu'ils se servent dans les bacs défilants ?  
La seule faucheuse qui emportait, jadis, nos pères, filles, femmes, sœurs, frères,  
Jusqu'à-là était la guerre, eux qui partaient sans même une prière.  
Mais jusqu'à la privation de ces lieux, que je ne dirai point bénis,  
Orcus se métamorphose en crime, viol, et cela peut être banni...  
Mais tant que ces lieux ne réouvriront point leurs portes, cela ne disparaîtra pas,  
Quand ils les réouvriront, ces chiens iront là-bas !  
Mais ces lieux, je les sites, en toute violence avec laquelle on m'associe quand je me proclame  
Nanar',  
Je délivre alors leur nom en toute innocence : Les Lupanars...  
Certes la sujétion est très bien développée, mais les rouvrir,  
En traitant des règles afin de faire de la viande une héroïne, pour finir...  
Certes leurs quotidiens se résumeront alors à plein de Charognards voulant se vider,  
Mais elles pourraient en toute violence, utiliser ces faits comme armes, pour blâmer...  
Regardez-bien, autour de vous, ces nymphes sont les seules héroïnes comme Faucheuses,  
Betefeld, Roclore, Prigent, Luizet... Regardez le résultat de votre loi aciéreuse :

Quant à votre clocher, sonnera la dernière heure celle de Jean, les catacombes seront surpeuplées

D'aveugles jouant à la balle, au lancer de sifflements, à celui dont le jaune ira le plus loin pour être qualifiés...

Et toi, cornu, barbu, que dis-tu de cette affaire ?

CLOC ! CLOC ! Ne t'approche point ! Je sais que tu possèdes un cœur de pierre...

En toute confiance, étant contre-loi, contre-règles, contre-mâîtres, encore je voudrai,

Serrer la pogne de ces femmes, que celle d'un militaire, celles-ci ne sont pas des traînés.

Juste qu'elles font cela pour nous éclaircir Jean et le faire taire avec son heure,

Elles renvoient Orcus prendre la main de Jean, en faisant leur beurre,

Ou au moins faire changer à Faucheuse, son origine, sa fonctionnalité...

Ah, ce que Lama disait, nous rassuré, car il le conté,

Que certains malheureux, ne valent plus rien un triste jour, avec les femmes, plus un denier...

Donc voyez-vous, lorsqu'un triste homme est déshonoré,

Ces nymphes mettent leurs corps à jour, telle la sécurité,

De ne pas faire naître de nouveaux Charognards, de nouvelles bêtes,

Que moi, alors, j'observe Aux Belles Poules ou chez Madame Coste, mais pour eux, c'est une grande quête.

Je m'en goguenarde, m'en branle la tête, à dire que des Sieurs peuvent devenir des

Maquereaux,

Et voir toutes les demoiselles passant devant eux, couvrant leurs hauts...

Désolé charognard, mais celle-là n'est point pour toi, rentre et paie, tu peux te vider,

Pendant que moi je m'installe loin de tes pensées...

Que conter de ceci ? Moi je vois, de ces femmes enfermées là-dedans, plus la sécurité, qu'à des vigils en matraques,

Et lorsqu'elles content la vérité à ces maquereaux, on peut entendre la claque... »

Les Lignes Vespéraliennes, Poème n°2 : BORDEL.

**« -Me voilà de retour avec ma boîte à tissus,  
Obtenez un magazine enroulé et des problèmes mentaux,  
Avec une soif froide et dure pour une fille avec des fesses,  
Emmenez-la dans un endroit agréable afin qu'elle révèle ses seins.  
Devenez V.I.P, elle est juste à côté de moi,  
Tête en bas, c\*\* en haut : 1, 2, 3 !**

**Cette vie est comme l'extase...**

**Mais cette c\*\*\*\*\* est ma destinée !!**

*-Je compte toutes mes filles comme si je comptais mon argent,  
Tout en essayant de les garder heureuses et heureux, sinon je vais faire faillite...*

*Donnez-nous un sourire, vous êtes si mignonnes,*

*Prenez-les toutes au club afin que vous puissiez voir ces fessiers !*

*-Déplacez vos hanches à ce rythme,*

*Vous ne pouvez pas rester assis sur votre siège,*

*Et avec autant d'amusement, nous n'en aurons jamais fini !*

*En chantant cette chanson, vous ne pouvez jamais vous tromper !*

*Mais ! Ne m'appelle pas folle, car ici viens une dame !*

**-Cette chienne ne fonctionnera pas ! Ne twerkera pas !**

**Son estomac pleure !**

**Je vais devenir un p\*\*\*\*\* de Berzerk !!**

**Je ne pouvais pas me soucier du poids,**

**Je ne me soucie point de cela...**

**Tout ce que je veux voir, c'est toi,**

**Bouge ce c\*\* !**

**J'ai de l'argent dans mon portefeuille,**

**J'ai mis de l'argent dans ton soutien-gorge,**

**Mais tu utilises cette bouche comme « bla bla bla »,**

**Donc avale ma q\*\*\*\*, cela fait trop longtemps !**

**En parlant de long... Retire ce string !**

*-Ils lancent leurs Dés juste devant mon visage,*

*Je ne veux pas être dans un autre endroit,  
Autant que je leur donne des jouets pour les amuser pour l'instant !  
Mais cela est difficile de se contenir... je veux dire WOW !  
-L'argent continue de tomber sur ton corps  
Mais tu ne te sens pas simplement chaude,  
Pour mon argent Froid, tu as eu un penchant, un balancement...  
Je viens juste d'être Gay...  
Prends le temps, fais ce crime,  
Fais-moi savoir que tu es mienne.  
C'est suffisant pour grandir mon muscle,  
Maintenant, le chevalier en armure brillante  
Et ses partenaires de la Table Ronde ont suppliés plus,  
Prends mon étalon et produit mon é\*\*\*\*\*,  
Cette b\*\*\* mérite plus de correction bébé ! »*

\*DAGames "Here come the Ladies", chanson pour [Huniecam Studio](#).

\*(Remarque, N.B: Ce texte a été choisi pour la critique de la prostitution « secondaire » et afin de marquer les esprits, si ce texte vous a choqué, bon courage pour lire la suite.)

\*Nous préférons préciser que ce livre est complété à certains endroits de notes et de réflexions subjectives dans les lignes, elles sont séparées d'une page entre l'enquête principale et les notes.

# ETUDE INTERDITE

## D'UN FIANCÉ

(Ou enquête Charbonnaise pour définir la prostitution ainsi que pour une humanisation, défantochisation & la défense des Prostituées)

(Toi qui liras ce livre... apprend qu'il contient alors un développement et une réflexion totalement pour les deux ouverts et sans tabous, donc sans gênes.)

P.S : Ce livre a été écrit en fonction chronologique de l'enquête. Prenez-le comme Sociologique ou non « Toute publicité est bonne à prendre ». (Barnum P.-T.).

N.B : Cette enquête a été faite par mes soins en premier temps, Rémi est venu me rejoindre plus tard et d'une façon inattendue, c'est à partir de ce moment-là que nous sommes devenus acolytes pour cette enquête et pour cela que la plupart de ces lignes sont rédigées à la première personne du singulier.

CHARBON

Parlons de la Sociologie Classique, si un jeu de ce nom sortait sur plateaux ou d'autres supports, et qu'on nous demande de choisir parmi 4 classes (classes proposées par l'éditeur GOLD) : Pur Participant, Pur Observateur, Participant-comme-observateur, Observateur-comme-participant, la meilleure à choisir serait celle du Pur Participant à première vue. Pourquoi-donc ? Cette façon de faire permet de mettre à égalité les sujets enquêtés avec l'enquêteur et non de les prendre d'une façon d'infériorité en tant que « rats de laboratoires ». Pour ce qui est des sagesses ouvertes du moins... Qu'entendons-nous par sagesses ouvertes ? Ce sont celles qui sont des sagesses parmi tant d'autres, qui ne comptabilisent pas de sagesses inférieures à la leur, les sagesses dites marginales. Dans ce dernier, nous constatons et voyons les sujets enquêtés comme des Individus dotés d'une « conscience » et non comme de simples animaux de laboratoires « étudiés », de soumettre une égalité ainsi qu'une équité la plus totale. On nous reprochera alors, que cette égalité est une égalité de « façade », que l'on utilise ceci pour notre intérêt personnel et non pour les Individus rencontrés, ce que peut alors penser une personne dont l'Education fût imposée par la Norme et les Fantoques... pourquoi ainsi ? Car, un camarade décrit très bien dans La Morale Anarchiste, que nous sommes tous soumis à un intérêt personnel inconscient, il suffit alors de le minimiser, exemple, nous étudions un peuple, nous faisons cela pour notre recherche, mais il ne faut pas oublier également que c'est aussi et surtout pour les mettre dans la lumière et afin de minimiser une quelconque discrimination en l'égard du peuple par exemple. Il n'est pas question ici de jouer les Colonisateurs mais ceux qui mettrons à leur place sociologique et philosophique, c'est-à-dire à termes d'Egalité et d'Equité, des peuples [marginaux et ouverts] qui jusqu'ici, ne l'étaient pas [à leur place].

On peut également nous reprocher sur ce cas-ci qu'il faudrait un « mental d'acier ainsi qu'une très grande prudence afin de ne pas tomber dans une aliénation, et qu'un Pur Participant ignore l'observation » ... Cependant l'essence-même de la participation, ce n'est-ce pas l'observation ? Un élève dans une classe décide alors d'étudier le mode de vie et d'organisation d'une classe et d'un établissement scolaire, il est donc en soit Pur Participant, n'observe-t-il pas alors, en tant qu'élève, l'organisation de vie de Loups des élèves, les divisions de groupe dans une classe, ainsi que la hiérarchie sociale de son établissement représentant celle de son système face auquel il est soumis malheureusement ?

Également, pour finir sur cette définition de la Sociologie Classique, quelque chose arrive à m'en faire goguenarder... Le Sociologue se doit de ne pas trouver de solutions aux problèmes voire même de ne pas en soulever -comme les médias- par obligation d'un système fantoche de hiérarchisation de résolution de problèmes... Un sociologue n'est-il pas un « philosophe des peuples » ? L'essence même d'un philosophe étant la réflexion pour des solutions aux problèmes qu'il soulève lui-même... Je préfère préciser que si nous attendions bien sagement comme un chien devant son maître dans l'attente d'une tendresse quelconque ou même qu'un croyant devant son Dieu attendant une tendresse quelconque, que ceux qui sont censés nous « résoudre les problèmes » à savoir, l'Etat et les gouvernements... nous avons bien le temps d'ici-là, de se faire manger par « Maman ».

Maintenant je peux venir au sein-même de notre sujet : la sexualité et la prostitution.

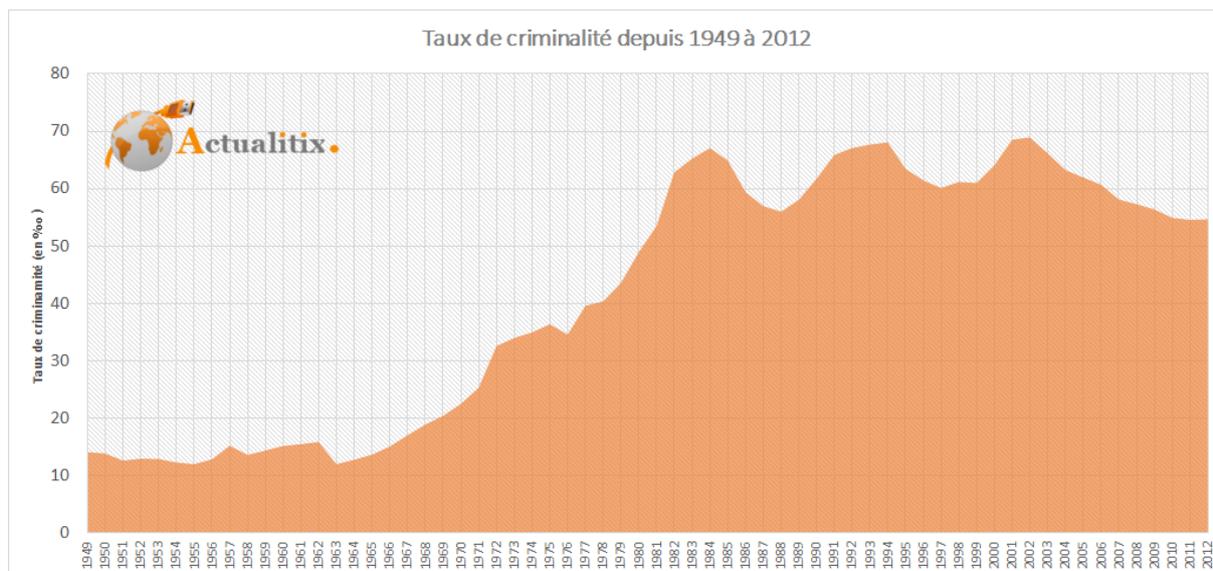
La sexualité en France, comme en Occident est assez paradoxale, en effet, ce sujet-là est très tabou mais en même temps il est assez divulgué de manière théâtrale et capitaliste. En quoi ce sujet-là est-il un sujet seulement « pour adultes » ? C'est ainsi que nous pouvons constater alors l'importance de l'encre laissée par la Religion sur notre livre de l'Education et dont on s'occupe

alors d'essayer de l'enlever au lieu de déchirer la page par peur de perdre nos repères... Comptant comme l'un des 7 péchés capitaux, donc, considérant que tous les êtres humains sont nés de luxure et ont exécutés ce pêcher-là dans le sens où, la pratique sexuelle est luxure, mais une grande partie sont dans ce cas-là dans le sens où, la pratique sexuelle à but non reproductif est luxure (ce que nous nommons... malheureusement pour les enfants à venir : des « accidents »). En soi, la sexualité est un phénomène mécanisme de la nature. Cependant en quoi peut-elle alors avoir une certaine sagesse ?

La sagesse en elle-même, s'il peut en exister une, dans la sexualité, vient d'une recherche d'une sorte de Nirvana ou d'état d'extase qui peut être l'orgasme ou encore le rapport en lui-même complètement. Considérer que le corps n'a qu'une valeur financière et ne faire que de la pornographie, prostitution... que pour l'argent sans aucunes valeurs morales et sans aucunes réflexions sur sa situation actuelle, comme une simple machine alimentée capitalistement : là est le moment où la sagesse se perd... les asexuels ont, quant à eux, une sagesse similaire trouvé dans le lien de l'Amour en lui-même : de l'Amour Spirituel et n'ont besoin de matière primaire pour se sentir en béatitude. Une sagesse qui, par les personnes cherchant trop cet état d'extase au point de devenir de simple marionnette à ce besoin-là, ne développant plus ainsi son spirituel ainsi que sa réflexion sur le sujet, est critiquée alors lourdement alors qu'elle ne peut être qu'éventuellement complexe mais quasi-parfaite à atteindre.

En quoi la pornographie peut être mauvaise et en quoi peut-elle être bonne ? Elle peut être mauvaise au sens religieux : car le sujet est tabou et réservé aux adultes et j'en passe... elle peut être mauvaise au sens où, le corps perd toutes ses valeurs et devient alors qu'une machine à argent, rendant alors la personne travaillant dans la pornographie comme un ouvrier victime d'une aliénation du travail. Mais pourquoi peut-elle être bonne ? D'où peut venir cette idée ? Comment, de manière rationnelle... pouvons-nous penser que la pornographie est-elle bonne au sens raisonnable du terme ? Elle l'est dans le sens où, constatant que les maisons-closes ont été fermées depuis 1945, date depuis laquelle, toute criminalité a bondi énormément (selon *la Direction centrale de la Police Judiciaire*) et constatant également que, très peu de salles de défouloir sont ouvertes, les « chiens » communément appelés peuvent alors se défouler grâce à cet élément de culture... Dans toutes les cultures par ailleurs, nous pouvons voir que la pratique sexuelle garde une certaine importance spirituelle à un certain seuil (*bateau-tombe* des Vikings, l'expression « 7<sup>ème</sup> ciel », les *chants génitaux* d'Hawaï, « *l'amour sauvage* » au Niger, toute sorte de rituel de fertilité...).

Pourquoi ai-je apporté le constat des lupanars et celui de l'augmentation des crimes ? Quel est le rapport ? Le rapport ici étant que les lupanars sous certaines conditions : gérés par une femme dans chaque établissement et non par un homme, visite médicale toutes les semaines... peuvent être réouvert pour combattre le crime, le lupanar en lui-même, peut freiner toute criminalité dans la société, étant donné que se débarrasser de nos pulsions seraient plus facile, plus accessible à tous et donc peut également éviter toutes sortes de dépressions ou de tendances suicidaires.



*Source : Direction centrale de la police judiciaire*

Et maintenant en quoi la prostitution peut-elle être mauvaise ou bonne ? Afin de détailler l'avis sur les lupanars, je devais répondre à cette question en premier temps.

Distinguons alors, ce que j'ai pu constater lors de cette enquête 2 types principaux de prostitutions : « le bon et le mauvais » si je ne veux pas vous perdre :

### **I. La Prostitution PRIMAIRE :**

La Prostitution PRIMAIRE est la situation dans laquelle la personne prostituée choisit pleinement de se mettre dans cette pratique de son plein grès pour la certaine valeur de « calmer les pulsions », ou si, elle est contrainte par des contraintes matérielles, nommés également des besoins : finances par exemple et en général. A condition que cette volonté soit purement maîtrisée et rationnelle. Les personnes prostituées dans ce cas de figure, choisissent plutôt la discrétion car elles gardent néanmoins leur honneur et ne veulent pas que leur situation soit découverte.

### **II. La Prostitution SECONDAIRE :**

Celle à occire et celle à laquelle pense les fantoches et la culture occidentale lorsque nous parlons de prostitution : celle où les personnes prostituées sont dans deux situations. La première : elles sont plus contraintes mais obligées par des personnes capitalistes de faire cette pratique, généralement, on retrouve alors des étrangères qui se sont alors fait avoir ou piégés par un vendeur de rêve concernant un « métier incroyable à grand salaire » (ou alors, dans peu de cas, des personnes acceptant de se soumettre à un système capitaliste et d'aliénation en se soumettant à une sorte de « chef » ou de « patron »). On peut évoquer ici, judiciairement, la question de « trafics », effectivement, les Etats peuvent faire des choses contre ce genre de comportement capitaliste et aliénant, mais très peu d'entre eux décident de ne pas utiliser le joker du « On n'a plus d'argent pour ce genre d'actions » ou « Nous n'arrivons pas à trouver les chefs ». Etant donné que nous pouvons accuser voire même démontrer que certains des

membres d'un Etat ou de son Organisation, profite de « services » de ce genre, considérant ainsi ces personnes comme des biens et non comme des personnes, on peut alors comparer ces personnes avec les SS qui, dans les camps et précisément dans leur quartier, étaient bien contents que ces « biens » leurs soient alors proposés... Également en parlant de SS, nous pouvons également évoqué la question de « Collaboration Horizontale » concernant les prostituées dites « primaires » ou même de simples femmes ayant été amoureuses d'allemands, sans parler de SS... Nous pouvons également avoir, alors dans le deuxième cas, les personnes cherchant aveuglement et fantochement la béatitude de manière irrationnelle, sans honneurs et sans réflexions... cela se voit par ailleurs de manière directe dans leur manière de communiquer avec la clientèle. Dans ce cas de figure, certaines des personnes prostituées envoient la discrétion bouler bien loin en s'en pavanant (de leur situation).

---

# L'Enquête.

*N.B : Lors de cette enquête : les prostituées avec leur prénom notées sont celles qui ont répondues quasiment une fois à toutes les questions en vue du temps possible que nous avons pu avoir avec ces dernières, donc celles qui nous ont le plus aidé ou du moins qui ont apportées de nouvelles informations, cela ne veut pas exprimer le nombre total de prostituées rencontrées qui remontent à environ une vingtaine lors de la première semaine d'enquête.*

C'est ainsi que, en parlant de Prostitution, je parlerai ici alors, de la prostitution primaire. Cette enquête fût alors assez complexe et difficile à faire pour ma part, étant fiancé, ce fût un milieu que j'ai dû approcher dans la plus grande discrétion afin de ne pas subir de mauvaises interprétations par n'importe quelle personne de mon entourage... afin de ne pas perdre ma fiancée en premier temps, mais également afin que l'ICES ne reçoit alors pas les frais d'une mauvaise interprétation de cette enquête et de la prostitution comme les médias et la France en elle-même savent très bien le faire... L'enquête fût alors aussi compliquée car en premier temps, je n'avais fait aucunes recherches sur Internet, je m'est suis alors tout procuré par les faits d'après : les prix, les lieux, les personnes... mais je ne trouva alors, qu'en grande majorité de cas, face à des situations de prostitutions secondaires où les personnes que je contemplais à la limite de l'espionnage, c'est-à-dire, au risque de ma vie sans fréquenter directement les lieux, se présentèrent alors surtout comme des personnes prisonnières ou enchaînées en vue de leur réaction, des ordres entendus et surtout de l'organisation que j'ai constaté moi-même en me faisant passer pour « client intéressé mais par les prix seulement ». Également, le déroulement de cette enquête ainsi que cette dernière m'a demandé d'être extrêmement discret si je venais à être surpris devant la porte d'une ou d'un prostitué(e) pour un entretien, les clients de ces personnes-là étant punis légalement par la loi en France, le déroulement de cette enquête fût alors sanctionné de plusieurs contraintes... J'assume encore qu'en ayant fait cette enquête de terrain en allant questionner ces personnes, je risquerai très gros à ce moment-là d'être puni aux yeux de la loi, voire pire, pour cette étude et enquête sociologique et je suis sûre encore que je risque encore gros...

## **1. Recherches, Réflexions Principales et Rencontres.**

Mon enquête commença alors au Soler, ville que je connaissais de nom du fait de toutes les réputations de trafics de ce genre et de drogues que j'ai pu entendre, mais elle se termina vite lorsque plusieurs de mes intermédiaires m'expliquèrent alors les méthodes des « patrons » de ce secteur, l'une d'entre elles me surprit alors, expliqué par mon deuxième intermédiaire, Rémi :

*« Tout se Passe dans une sorte de garage, le mec qui gère la chose te fait rentrer à la plus grande des discrétions pour te présenter des filles volontaires, le tarif est à 60€ pour la journée ou soirée, tu peux l'amener où tu veux mais à l'heure énoncée pour l'extraction, c'est lui-même en personne qui vient la récupérer, donc ne t'avises pas à essayer de l'avoir... conseil d'ami. »*

J'entendis alors parler de longue date de système de formation au sein-même de famille dont les adolescentes étaient « formées » par leurs propres mères pour des raisons financières, j'eu posé la question à Rémi pour savoir la possibilité de rencontrer cette famille et s'il connaissait la véracité de cette affirmation et il me répondit que :

*« Il n'existe pas qu'une seule famille qui ait pu faire ça et dans toutes les personnes prostituées de ce secteur, comment savoir si elles te feront assez confiance pour te dire comment elles sont tombées dedans ? Chose est sûre, c'est que ce système existe bel et bien. »*

Me mettant alors à l'évidence que s'il m'arrive le moindre soucis, ma seule défense : c'est moi-même et que je peux être mis facilement aux violons étant donné le fait que ces « patrons » sont assez imposants et riches, donc qu'ils peuvent avoir aussi plus facilement que moi la justice dans leur poche et qu'effectivement, ces gens doivent « avoir nécessairement le bras long pour leurs affaires » m'affirmaient plusieurs de mes intermédiaires et donc, que si je ne voulais pas dépenser l'argent que j'avais prévu pour rencontrer en entretiens ces personnes-là au final pour mon épitaphe ainsi que pour mes frais funéraires, je ferai mieux de me concentrer sur ma vision propre de la prostitution : la prostitution primaire, mais que si l'occasion de rencontrer une ancienne personne victime de ce système ou une personne victime de ce système, que je la prenne bien volontiers. Ou même de me renseigner sur le sujet au plus complet que je puisse faire.

**(N.B : A noter que dans ce secteur, même la ville à engager une procédure et une plateforme concernant ces cas de figures-là, décision que je félicite et j'encourage énormément.)**

Rémi se rappela alors également, d'une cité à St Assisclé, maintenant toute repeinte et toute propre (Résidence des Albères), laissant penser et imaginer qu'également que tous ces trafics se seraient volatilisés, proposant des services de prostitutions secondaires et de ventes de diverses drogues, où il s'était rendu pour aller chercher de quoi fumer pour un ami à lui, il me témoigna alors de la scène aussi étrange qu'écœurante à laquelle il assista :

*« Le réseau est géré par un « patron » qui lui gère des « mains » afin d'assurer son commerce et son théâtre d'horreur, il y avait 2 caves ou garages : un pour acheter ta consommation et l'autre où une fille était installée sur un lit... Ce réseau-là est assez bien planqué et il faut avoir le bras long pour au moins arriver jusqu'à ces garages sans te faire tirer dessus. La fille en question est généralement une mineure, retenue par divers moyens, généralement pour soucis financier ou dépendance due à la drogue... Ce service-là coûtait 40€ et le temps était indéterminé : c'était le temps aux potentiels clients de faire leur affaire. Je me rappelle d'avoir entrevue la fille pendant une affaire et après : elle est totalement amorphe, à la limite de l'inconscience, due à l'utilisation de drogue sur elle, de son grès ou non, elle ne fait aucun bruit à part des légers sons comme si tu sortais de ton sommeil en râlant lorsqu'on te réveillait. La fille était quasi-similaire à une poupée gonflable et elle était exposait-là, comme un bien ou un défouloir, en plein milieu de ce lit... Tu peux autant avoir des violences exercées sur cette dernière comme aucunes, mais c'était rare : les personnes cherchant réellement une prostituée étaient vite dégoûtées par ce spectacle macabre. Les conditions de l'installation et de « détention » du service étaient insalubres : odeurs en tout genre (gerbes, urine...), de la semence un peu partout dans la pièce... Je me mets même à douter et à être sûre qu'il y a certainement eu quelques-unes de ces pauvres-filles qui sont mortes à l'intérieur ! Je te parle de cela c'était il y a quelques temps, mais cela ne m'étonnerait pas qu'ils le refassent... »*

En discutant avec Rémi et un ami à nous autour d'un café après ce témoignage, je faisais part alors de ma frustration vis-à-vis du travail inutile et incapable des forces de l'Ordre : avoir une taupe dans le tas pour aller voir le garage, le signaler à ses collègues et ensuite monter une opération sur place peut faire l'affaire, ou pour d'autres réseaux, payer une prostituée pour l'avoir pour la journée et lui soutirer des sous ou attendre que le « patron » vienne la chercher pour découvrir l'identité... plusieurs moyens de nos jours, si l'on veut, sont possibles... Et je demandai alors à Rémi ou à notre ami si l'un des deux avaient des idées sur la raison de cette incapacité. Nous nous sommes alors mis d'accord tous les trois sur la possibilité que ces réseaux auraient une influence sur des individus étant proches plus ou moins de la « justice » (ou ce que l'on nous fait croire comme étant la justice) grâce à leurs produits, que ce soit en terme de prostitutions ou en terme de stupéfiants... Aller voir des forces de l'ordre pour parler des solutions qu'ils proposent seraient une bonne chose à faire... encore heureux que nous devons « attendre l'Etat » pour trouver ou chercher des solutions...

Je me rendis aussi compte également qu'il me fallait une deuxième personne de confiance avec qui je pouvais garder le secret de cette enquête de terrain, et qui pourrait me remplacer en fonction des discussions faites avec les personnes prostituées, afin de ne pas risquer ma relation avec Carbone. J'en parla alors avec Rémi, lui expliquant alors en précision le but de cette enquête et également le fait que, afin qu'il ne soit pas pris comme une marionnette ou un pion et qu'il soit d'égal à égal, cette enquête appartient autant à lui qu'à moi... Il accepta alors de m'accompagner pour cette enquête. Et me fit part alors d'essayer de retrouver des réseaux « secondaires » afin d'y étudier intimement et discrètement les conditions. Quant à l'argent pour rencontrer les personnes concernées, je me suis mis alors à devenir ferrailleur avec Rémi, je ne voulais pas utiliser de l'argent que l'on me donne gracieusement à cause de ma situation financière et situation étudiante, en vue du point de vue général vis-à-vis de la prostitution, cela aurait été perçu comme de la malhonnêteté...

Après avoir armé mon ordinateur de toutes les protections possibles et inimaginables, en premier temps, je faisais alors des recherches dupes et innocentes sur internet et dans la rue de la manière la plus silencieuse qui soit : « prostituées Pyrénées-Orientales » j'eus le droit alors à toutes sortes d'articles de presses sur la situation au Soler, sur l'aide des réseaux de Perpignan en alimentation de « prostituées » à la Jonquera pour les Bordels ouverts là-bas... je suis alors surtout tombé en premier temps sur des « sites de prostitutions par webcam ou par live » : le style de prostitution secondaire que nous avons en partie dans Huniecarn Studio (je reviendrai plus tard sur ce jeu, qui nous a été d'une grande aide), pour une première étude de terrain actuelle en milieu de prostitution « secondaire », ce fût une bonne occasion. Je me rendis alors compte, en étudiant plusieurs sites tels que xcams, camdirect, camcandy, bongacams... que les annonces faisaient alors passer les filles « utilisées » dans le site comme des « biens et machines à fantasmes », le tabou semble alors totalement détruit au point même de rendre les sites assez provocants/violents et de les transformer en « entreprises à désirs » (et non en « frein de criminalité » comme ce veut être la prostitution) et surtout, ce qui m'a rendu quasi-colérique : de coller des étiquettes bien violentes sur les filles (« salopes » par exemple...). Les sites s'organisent, en général, avec une page d'accueil dévoilant tous les modèles, parfois même des couples lesbiens/homosexuels/hétéros utilisent même ces plateformes, qui sont en live, ou même déconnectés. Pour « feuilleter » le site en fonction de vos recherches, ces dernières peuvent être énormément variées allant même quelquefois sur certains sites à la couleur des

cheveux... (L'argent sur ce genre de site fonctionne sous forme de jetons, des recharges payables en carte Bancaire, afin d'éviter, comme me l'a dévoilé certaines des filles des paiements falsifiés.) Lorsque votre modèle est choisi, vous pouvez, s'il est en live, assister au live et il exécutera des actions à caractères sexués en fonction des jetons donnés, vous vous retrouver alors dans un volet de discussion avec plusieurs personnes qui assistent avec vous au live mais vous entendrez et verrez que le modèle. Également, vous pouvez aussi passez en « live direct » avec votre modèle en payant une certaine somme de jetons, voire même espionner certains Lives (sur certains sites) en donnant une certaine somme de jetons... Visiblement, et fort heureusement, certains de ces sites fonctionnent sous-système « principalement secondaire », c'est-à-dire que le site est géré par une organisation ou un site, mais les jetons donnés aux modèles reviennent aux modèles directement. Chose qui est en lien avec ces sites, c'est que vous ne trouverez pas, sur le net déclaré (à la différence du darknet et deepweb), de prostitution infantile ou de contenu pornographique infantile :

« 18+

#### 1. Contenu sexuellement explicite :

*Si vous cherchez sur ce site de la pornographie infantile. Sachez que vous n'en trouverez pas. La pornographie infantile est strictement bannie de ce site. Nous reporterons aux autorités et aiderons la justice à punir tout individu cherchant à exploiter les enfants et les innocents. »*

Extrait des conditions générales d'entrées de bongacams. \*

\*(Notons ici, une bonne ironie, car c'est ce dernier qui colle en majorité l'étiquette de « salopes » aux modèles...)

Une bonne partie des modèles présents sur ces sites, de la gente féminine, sont généralement jeunes, voire très jeunes (en moyenne entre 17-29 ans), après avoir interrogé certains de ces modèles et également en analysant la situation en fonction des réactions des autres visiteurs du site, il y a ici une forte préoccupation de la partie financière des modèles, ils sont en général ici, à cause de soucis d'argent ou voire même, comme énoncé, pour éviter « *tous problèmes physiques, tu peux provoquer n'importe quelle réaction chez un gars, il ne te tapera pas au moins ou tu ne risques pas d'avoir de maladies ou d'autres problèmes* » comme me l'a évoqué un modèle, étant donné qu'en général, ces modèles ne prennent pas de Rendez-vous physique... Lorsque je me questionna alors sur leur condition de vie, que ce soit dans la rue ou autre, l'une d'entre elles m'a alors affirmé : « *Tout le monde ne va pas sur ce genre de site, et ceux qui viennent changent souvent de modèle, rare sont ceux qui resteront sur toi, donc tu peux vivre ta vie normalement, étant donné qu'aucun des gars que tu rends malade ne te dénoncera pas, par « secret professionnel » en quelques sortes, étant donné le fait qu'ils n'assument pas qu'ils ont été sur un site de ce genre, tu es tranquille : tu peux passer à côté même de personne qui te verront comme une personne normale, ce qui équilibre un peu la situation en quelque sorte : tu as aux yeux de tous et toutes dans la rue l'étiquette d'une « personne » et cette dernière et plus imposante que celle de « bien » qu'on peut avoir sur les sites. »*

Donc nous pouvons voir ici sur certaines de ces plateformes, qu'il s'agit de manière sécuritaire de récupérer de l'argent, par désespoir ou par contraintes... On constate alors ici, un problème financier, premier ingrédient de l'essence de la prostitution, comme peut le démontrer la présence de couples en tout genre sur ces plateformes. Nous pouvons trouver également des

hommes ainsi que des trans sur ce genre de site. Nous nous attarderons sur la question des trans plus tard.

Affinant mes recherches, une personne m'a alors conseillé de grossir et vulgariser ma recherche sur des réseaux sociaux ainsi que sur internet : « Plan Cul ». Pour donner suite à ce conseil, Rémi vérifia sur Tweeter, moi sur Facebook et moteur de recherches... Et en effet : nous avons alors trouvé des filles prenant rendez-vous physiques en fonction de certains prix. La moyenne est à 50€ de l'heure, j'ai alors interrogé en premier temps 3 jeunes prostituées dont une qui ne m'a donné guère d'énormes informations : Charline (25 ans), Julie et Pascaline (29 ans) :

- **Charline** (*en h*) : 1-50€ / 2-100€/ 4-150€
- **Julie** : ½ - 100€ (avec des prestations en moins en différence des deux autres)
- **Pascaline** : 1-55€/ 2-100€/ 3-150€/ Soirée Complète (Nuit Complète) : 300€/ Week-End : 600€

En vue du fait que seuls les tarifs et horaires changent, en ce qui concerne les propos tenus lors des entretiens, je ferai une globalisation des entretiens afin de ne pas me répéter à plusieurs reprises et de rendre l'enquête assez circulaire et tournante autour du pot.

Afin de parler de la seule différence, je demandai alors à Pascaline comment se dérouler le Week-End au complet, si c'était le bénéficiaire de la prestation qui dirigeait, elle m'avait alors affirmé, coupant nette ma crainte et ma méfiance, qu'elle avait également son mot à dire et que les décisions se prenaient à deux.

Alors que je trouvais enfin des prostituées « primaires », une discussion assez paisible, calme et bonne enfant s'installa alors peu à peu, laissant de côté le contexte sexuel dont elles avaient alors l'habitude. Cela les marqua au point même où Pascaline souligna ma gentillesse de les considérer comme des personnes et non comme des biens ou des défouloirs comme certains peuvent les voir. Lors des entretiens, téléphoniques ou physiques à noter que je passai alors du « clients » Pur Participant au type ultra curieux et « étrange », comme m'ont pu le déclarer certaines lors de l'enquête, ne voulant aucunes prestations. On passa alors d'une discussion directe et ouverte sur le sujet à une discussion plutôt calme au fur et à mesure que l'entretien se déroulait. Je remarquai alors dans leur manière de parler, de mettre en garde et de répondre à mes questions qu'un climat de prudence et de méfiance s'installa fort heureusement dans ce milieu-là, comme je l'espérais pour ces personnes, malgré une discussion et un climat plutôt ouvert (et ouverte) et voire sans aucuns tabous, ce qui me laissait alors une totale liberté sur le genre de questions sans occasionner la gêne de mon interlocuteur/interlocutrice. Contrairement à certaines qui proposent les prestations partout où le bénéficiaire le désirerait (voiture ou extérieur, chez lui-même...), ces dernières citées n'acceptent pas des situations extérieures ou voitures et même certaines (d'autres) proposent leurs prestations que chez elles. Pascaline m'affirma alors qu'elle refusait tout attachement dès la première rencontre. Également, Julie n'ayant plus de nouvelles de sa part, je me concentrai alors pour la suite de ces entretiens sur Charline et Pascaline, avec qui, une relation plutôt calme quasi-amicale s'était installée, me permettant de discuter plus facilement avec elles. De ce que j'ai remarqué chez elles ainsi que chez d'autres prestataires, la discrétion est quasiment le point phare de ce genre de choses. Comme évoqué précédemment, les prostituées « primaires » sont plutôt discrètes et quasiment impossible à démasquer si on ne connaît pas le milieu ou si nous n'avons pas fait de recherches

sur le sujet, moi-même, sans en parler à elles-mêmes, j'ai déjà croisé dans Perpignan la route de Charline voire de Pascaline sans même me rendre à l'évidence de leurs prestations. On peut constater également ici, comme dans le témoignage évoqué un peu plus haut, comme une sorte de « secret professionnel », puisque, les clients de prostituées ne vont pas hurler à voix hautes dans la rue ou dans leur entourage qu'ils ont bénéficiés des services de femmes comme Pascaline ou Charline, et ces dernières choisissent ce « silence » afin de continuer de vivre une vie sociale dans la Norme et heureuse, tout en gardant leur statut « d'individu », puisque savoir leurs prestations est une chose assez complexe puisque leur annonce sont quasi-inexistante, et la publicité n'est que de bouches à oreilles... d'ailleurs chez certaines autres prostituées primaires, que nous verrons plus tard, le terme « discret » ou « discrète » se retrouvent même dans leurs annonces ou pseudos. Dans ce milieu-là, comme dans le milieu sécuritaire, auparavant, des maisons-closes et des lupanars (et non de « Bordels » comme en Espagne, c'est-à-dire sans aucunes filles prises contre leur volonté), le concept du « secret-professionnel » se trouve être dans l'essence même du bon fonctionnement de ce genre de système sécuritaire.

Plusieurs raisons peuvent alors être trouvées à cela... L'une d'entre-elles, est que, nous vivons dans une Société où la Religion a empoisonné l'éducation et dont nous voyons encore certains symptômes de cette empoisonnement (extrême-droite, discrimination sur les sujets-psis [comme Thorilde dans La Parole est à Vous !], mauvaise interprétation de la parapsychologie [« croire ou non aux phénomènes *PARAnormaux* ? » A la place de « reconnaître les travaux parapsychologiques ? »] qui de Science Pure comme certains pays l'ont compris, passe à simple croyance comme le Bouddhisme : passé de philosophie à religion...) et donc par conséquent, la culture du sexe est restée taboue, malgré des magasins fleurissant un peu partout faisant d'une pratique sensuelle une pratique capitaliste... Là ainsi, petite parenthèse, nous pouvons trouver l'une des raisons pour laquelle, certains asexuels ont rejoint cette philosophie : le sexe n'est devenu qu'un sujet de consommation dans tous les sens du terme, et, comme nous pouvons le voir pour le travail aliéné, ils cherchent alors à le fuir, puisque le sexe fait du corps une machine capitaliste et commerciale ou, dans certains cas, un défouloir... et donc l'Individu perd alors, selon eux, tout sens. Là aussi car nous sommes dans une société où le physique compte plus que la pensée, à tel point où la plupart des gens se préoccupent stupidement et misérablement de leur enveloppe physique et ne prennent plus le temps de réfléchir à certains sujets ou de se forger leur propre philosophie des choses, et cela nous pouvons l'entendre souvent ou même le constater dans notre société actuelle : malgré les débats existants, certaines personnes choisissent de ne plus suivre une discussion lorsque celle-ci « part trop loin » ou « trop compliqué », ou alors, l'expression commune qui vise à dire que la philosophie, la pensée et la réflexion ne sont pas données à tout le monde...

Comment expliquer que la culture du sexe soit taboue ? Car cette dernière est généralement pénalisée, et il y a un fort symptôme de négation en Occident : « les règles sont faites pour être brisées », telle est le fantasme de tous les fantoches, s'en rendant compte, ils se l'enfouirent au fond d'eux et font alors confiance en un chef qui instaure durement un système qui prônera selon lui la « justice » en leur promettant indirectement que ce fantasme et leurs pulsions ne prendront jamais le contrôle de leur esprit... Ainsi, nous pouvons alors également constater le penchant de notre société pour la culture du sexe dans toutes ses variantes : sado-masochisme, « plan-cul », prostitution... ainsi nous pouvons constater le rapport quasi-constant au sexe. Je m'explique, dans notre société où le physique est privilégié, en général, lorsqu'une personne reçoit alors un constat de sentiments amoureux de la part d'une autre personne, elle imagine alors son interlocuteur dans un contexte de culture de sexe avant de l'enfourer par honte.

Également, selon la pensée fantochienne commune : un garçon ne peut pas livrer d'amitié avec une fille, car cette dernière se finalisera en situation se basant sur du contact sexuel ou amoureux. Également et finalement, nous pouvons le constater simplement dans la rue (comme nous l'avons fait en constatant qu'à côté de balles ayant sifflées dans mes oreilles, que me faire agresser par un homme ou une femme m'importait peu, surtout si ce ou cette dernier/dernière est en tort), nous avons fait l'expérience intéressante de faire des compliments à des femmes/filles dans la rue de manière courtoise et polie (donc sans vulgarité ou autre, une vérité pensée comme il se doit et comme nous devrions faire normalement), nous avons eu le droit à des réactions en générale assez étrange et amusante à la fois : les personnes concernées ainsi que des personnes autour prenaient cela comme une « pose d'appât » pour avoir la fille dans notre poche ou dans notre lit pour être crues et les réactions étaient variées (étant donné que nous sommes dans une société où les gens ont l'habitude de se faire la guerre) : gifles distribuées, conjoints en colère essayant de nous donner des coups ou de bondir sur nous, des parents disant à leurs enfants des avertissements comme celui entendu : « *N'écoutes pas le méchant monsieur, il cherche juste à faire du mal à la madame.* » Alors que nous étions les plus polis du périmètre étudié (en même temps, Perpignan, pour être le plus poli il suffit juste de l'être, donc cette expérience ne fût pas une expérience extrême à côté de celles exécutées pour trouver enfin le contact avec une prostituée ou un réseau). Nous avons un rapport à la culture du sexe qui est assez tronqué et qui tronque alors toutes relations sociales avec des inconnus, Rémi me faisait alors part aussi d'une connaissance féminine qui se munissait d'une méfiance monstre avec tous les garçons vis-à-vis de cela.

Nous pouvons également prendre en constat de toutes ces réflexions que c'est incroyable comment, pour tuer son prochain ou pour le sexe : les fantoches vont vous trouver tout l'argent et toute la technique nécessaire pour mettre à point leur projet/produit, quand il s'agit de sauver la vis de son prochain... rares sont ceux qui arrivent à passer...

J'ai traité la question de l'importance du Silence en milieu prostitué, maintenant je traiterai une chose qui a été assez difficile pour moi (empathie à contrôler, d'où la proposition faite à Rémi de m'aider lors de cette enquête) : les relations sociales au sein du milieu prostitué, au fur et à mesure de cette enquête, Charline accepta alors à toutes mes questions dans la mesure du possible, du confidentiel et du secret professionnel, faisant d'elle l'une de mes 10 intermédiaires avec ce milieu mais surtout mon intermédiaire direct et principal, lorsque je n'avais pas de réponse chez un ou une prostitué/e, je la demandai à Charline, et je continuais à la chercher chez d'autres personnes, en me rendant compte que rares étaient les différences...

En premier lieu, il est question de traiter la relation la plus facile niveau sujet de discussion en général avec les personnes que j'ai accompagnées : la relation client/prostituée, Charline a été la première qui a répondu, comme à son habitude et ainsi d'autres ont répondues également, notons qu'entre-temps, je rencontrai alors Chloé qui proposait alors des services similaires de ceux de Pascaline mais en tarifs moins coûteux ainsi qu'une dizaine d'autres prostituées qui ont répondues seulement à une ou deux questions posées à Charline face auxquelles je n'avais pas de réponse objective de mon observation et étude... Après m'avoir aidé à répondre à cette question de la relation, comme bon nombre d'autres « escortes » ou « prostituées », cette dernière m'a clairement fait comprendre que je devais lui acheter un ticket pour répondre à mes questions, la plus complexe à ce niveau-là étant Evelyne, une autre escorte aux mêmes services que Chloé et Pascaline, j'ai dû alors expliciter toute ma thèse et mon point de vue sur le sujet qui se basait surtout sur « **Conformité : ennemie du progrès !** » et j'ai alors très bien compris

que cette personne faisait cela pour l'argent car elle m'imposa la même condition que Chloé. Charline était donc celle qui a réussi à me profiler un maximum de détail et qui m'a aidé à faire certaines choses de certaines manières qui ont réussies jusqu'à là. Encore heureux que je l'avais avec moi mais qu'également, d'autres pouvaient me répondre, mais cette dernière était celle qui était tout le temps présente lorsque j'en avais besoin. Cependant, deux autres prestataires ont croisé alors ma route : une qui garde la volonté d'anonymat que je nommerai L. et une autre du nom de Julie et qui ont accepté de répondre gratuitement à mes questions comme Charline et quelques autres et qui ont quand même pu m'apporter quelques nouvelles réponses.

Nous pouvons alors constater dans ce milieu-ci, que les clients utilisant les prostituées pour se défouler de toutes leurs pulsions, une relation quasi-violente entre clients et prestataires : « *les clients font ce qu'ils font et partent.* », « *Le client paie, il fait ce qu'il veut !* », « *En général ils vont plus te prendre comme un bien plutôt que comme une personne à discuter comme tu le fais.* » ou encore « *« sale chienne, j'ai envie de te prendre violemment » qu'ils disent généralement* » sont des phrases exemples qui m'ont été citées parmi tant d'autres par ces femmes aussi courageuses que fortes spirituellement, philosophiquement et psychologiquement. On peut constater ici une relation quasi-inhumaine, dans le sens où, le client pulsionnel, donc régulier, prend la prestataire comme un animal ou un bien de « défouloir » (comme le surnom « chienne » souvent employé dans la rue, dans les cafés, sur les réseaux... pour définir ces femmes-là le démontrent très bien), retournant ainsi à l'état dépendant de leurs pulsions qui résultent à tous problèmes dues à notre société : crise, tensions quelconques (financières, patronales, patriarcales...), dépressions, peur de « perdre » au risque de mériter le titre de « moins que rien » et de ne pas réussir (ce problème-là est également source de la plupart voir de toutes les tentatives de suicides d'Individus emprisonnés dans l'Education fantochienne). Et c'est ainsi pour cela, qu'elles méritent tout l'honneur, l'humilité, l'humanisation et tous les hommages que nous donnons à des « chiens » répondant à des ordres qui leurs sont aboyés sans y réfléchir une seconde et que nous nommons « Gardiens de la Paix ».

Nous pouvons parler ici, en ce qui concerne les « Gardiens de la Paix » (évidemment ce titre n'est surtout pas à prendre au sérieux) de « Prostitution de l'âme », pire que la secondaire, il y a prostitution de l'âme lorsque, un Individu, choisi librement de pourrir son Intérieur aux mains d'un « Chef » quelconque en obéissant totalement à ses ordres, sa pensée ainsi que sa philosophie (ne cherchant même pas alors à en faire une variante qui lui conviendrait ou à la contredire) en faisant un vide immense en lui afin de ne plus être un Individu et de faire totalement tout ce que lui demande de faire l'Individu « Chef », on met ici le terme de « Prostitution » car ici, un moyen de pression quelconque est utilisé par l'Individu dit « Chef » sur l'autre ou les autres : nous pouvons trouver dans cette situation le travail, la politique, la religion (rappelons : « *L'idée de Dieu et les religions sont source et maintien de l'ignorance, de l'abrutissement, par conséquent de l'esclavage et de la misère.* » Louis-Auguste BLANQUI ; « *L'existence de Dieu implique l'abdication de la raison et de la justice humaine, elle est la négation de l'humaine liberté et aboutit nécessairement à un esclavage non seulement théorique mais pratique.* » BAKOUNINE), dans les relations patriarcales voire même dans certains cas de mariages... Certains tentent de s'en sortir de manière « douce » comme un déserteur ou un élève répondant à un enseignant (et non un professeur) par exemple, d'autres, tentent par des manières « brutes » comme le cas de Jacqueline Sauvage qui peut rappeler encore une fois (en plus des religions, des suicides d'Individus en milieux scolaires, de la pauvreté, des guerres...), à la Sociologie Basique, que le gouvernement n'est pas le mieux placé pour les solutions...

De ce défolement de pulsions, qui est l'essence même de cette relation, nous pouvons également trouver une source quasi-primaire : la Bienséance et la pièce de théâtre aussi ridicule que malaisante du « Savoir-Vivre » avec comme personnage principal : le TABOU. Evidemment, nous sommes dans une société où faire telles ou telles choses se trouve être mauvais, certains sujets sont à cacher ainsi que tout le champ lexical en rapport avec cela, ce qui rendent les esprits de plus en plus « mal-placés ». Dans les solutions autres que la prostitution vis-à-vis de l'objectif de se défouler de ces pulsions, se trouve également l'Humour et non l'humour (L'Humour prenant tous les degrés par surprise, de l'Humour « gentillet » à l'Humour « Noir » le plus trash qu'il soit), l'Art, le Sport, la Méditation... Mais la solution trouvée la plus « Brute » essentiellement, se trouve être le recourt à la prostitution en tout genre.

Je ne parle pas ici, de prestataires profitant du même titre que ces charmantes personnes, et qui sont à la limite de l'ectase vis-à-vis de cette violence, comme par exemple, le cas de Manon (@Manon75R), une prostituée proposant des services de prestations et de médias en tout genre sur la plateforme Twitter, Rémi m'a alors fait remarquer que Twitter n'avait pas les mêmes filtres que Facebook et que pour l'enquête, cette plateforme serait plus intéressante à creuser... Puisqu'après constat, on se rend compte que quand les gens ne peuvent pas se rendre physiquement chez une prostituée ou dans un « Bordel », ils se rendent sur Twitter, la plateforme de prostitution « légale » et « soft » de l'ère moderne... pour revenir au cas de Manon, elle publia alors une discussion avec un « client » sur son profil se pavanant qu'il était satisfait lorsqu'il lui répondait alors, à la suite de médias envoyés : (mot à mot, violences en approche...)

« Oohhh putain grosse chienne va ! T'es tellement bonne, envoie ton PayPal encore je vais te donner plus là ! Sale Chienne va ! Je vais te défoncer sale pute ! Envoie encore Grosse chienne ! \*Média Envoyé par Client\* Regarde cette bite bien grosse pour toi sale chienne va ! Sale Pute ! »

A cela elle mit alors en présentation : « Vous pensez, c'est un client satisfait ça ? » avec des symboles amenant à conclure d'une certaine vante extrême de la situation...

Poursuivons encore nos recherches sur Twitter, nous trouvons alors... des mineures proposant ce genre de prestations de médias et de rencontres volontairement ! A première vue nous pouvons souligner un problème de dépendance : nous sommes dans un pays où tout va quasiment mal, et avoir de l'argent de poche lorsque nous sommes mineur(e) peut s'avérer très compliqué voire même se procurer des revenus en étant mineur(e) est très difficile, donc la dépendance financière due à la société-même, imposant alors une valeur stupidement « importante » à du papier et du métal, voire même à des chiffres, se retrouvant alors la représentation de l'Homme la plus puissante, passant même avant Dieu voire même avant la philosophie et la réflexion. Puis... plus les recherches avancent... plus une ambiance malaisante s'emparant de notre espace de recherches. L. m'avait répondu lorsque je lui avais demandé comment lui étais venu l'idée de faire ce travail qu'elle avait réfléchi et que c'était le seul moyen pour elle d'avoir suffisamment d'argent à son âge (14 ans) (elle avait également évoqué un problème lié avec son Oncle atteint d'un sérieux problème médical) et que si elle trouvait une autre opportunité d'en gagner, qu'elle la prendrait avec plaisir car « *cela est des fois trop dangereux* » on voit alors ici le côté financier fortement présent, comme chez la plupart des prestataires primaires et matures que j'ai pu rencontrer... Prenons un autre cas : Ana, 15 ans (@\_Ana2004\_), lors d'un échange par cette plateforme nous a alors affirmé qu'elle proposait

tous types de prestations, dont même certaines que certaines autres prestataires auparavant m'avait bien fait comprendre qu'elles ne les feraient pas. Également sur son profil, nous pouvons voir ses prix pour les médias, également du contenu pornographique afin d'actualiser « un processus d'excitation » chez des potentiels clients afin d'avoir des réactions comme celle obtenue par Manon, et elle semble s'en contenter (PRIX : Nude (Photos demi-dénudées ou dénudées) :2€, 5N :7€, 10N : 10€, Vidéo :3€, 3V :7€, 5V : 10€, CAM : 30€, proposant même une formule VIP). Voulant voir la limite de cette « Ana », j'ai alors demandé comment se passait une journée avec un Client (à 100€ la journée), elle affirma alors que le client peut alors faire ce qu'il souhaite, en vue du fait qu'il a payé. Nous pouvons voir ici plus un aspect « dépendance financière » être plus présent qu'une dépendance sexuelle... Un autre cas, légèrement plus âgée, Subruna (@Nude\_iste\_16ans), 16 ans, est quasiment et sûrement à une limite inconsciente de la prostitution, nous voyons chez elle surtout une dépendance sexuelle plus prononcée que Ana, certes le côté financier est assez présent mais le côté sexuel l'est plus, racontant ainsi ses ébats sans pudeurs, s'affichant mi-nue sur son profil, faisant part pour l'anecdote d'un dégoût par rapport à son manque d'argent pour acheter un « jouet », insistant énormément sur la provocation (exemple : une photo d'elle penchée, bouche ouverte, accompagnée de l'introduction « *Qui veut la mettre dedans ?* »...) (Heureusement pour nous, nous avons pu trouver son profil à temps avant qu'il ne soit supprimé.). Nous pouvons voir alors ici que, plus le tabou est absent, plus les pulsions sont refoulées. Lors d'une discussion avec elle, la dépendance au contact physique s'est alors plus fait ressentir que la dépendance financière, je lui demandai, comme toutes les autres, les informations d'un banal client : Tarifs, limite d'âge de clients, prestations... elle m'affirma qu'avec elle tout est possible (« *pas de limite quand on baise* ») et que le client peut faire ce qu'il veut, voire même la filmer lors d'un acte et faire ce qu'il souhaite de la vidéo voire de la photo. Également, cette dernière ne prend aucunes limites d'âges. Celles-ci ont été les plus gros exemples assez flagrants de prostitutions Primaires et Mineures. Je conclus dans ce point-là que la dépendance devient quasi-ancrante-maladive, comme le cas de la cigarette, de l'alcool... et que la psychanalyse peut également trouver une source profonde de la part d'une fracture ou déception paternellement parlant, dans le cas de ces jeunes mineures, aucunes sources exploitables par la psychanalyse, donc aucun « point de départ », se sont manifestées. Ce qui est assez intéressant d'avoir rencontré ces mineures-là c'est que nous assistons-là alors, à une banalisation extrême du désir sexuel et des rapports physiques : on les classifie alors, en « dépendance » comme toute autre dépendance comme les exemples citées auparavant : cigarette, alcool... et rentre alors dans la case « drogues » dans le sens où, « drogues » définit un point d'ancrage dépendant d'un support (exemple une cigarette peut permettre à un fumeur de « se calmer »). Nous ne sommes plus dans un cas de prostitution primaire et classique mais plus dans un cas de prostitution « Brute » et quasi-malsaine/malaisante se rapprochant de la nymphomanie. Ce qui est assez étrange, c'est que le « processus d'excitation » se trouve présent seulement, en vue de toutes les personnes que j'ai pu rencontrer de près ou de loin, chez les prestataires mineures, qui généralement, vient de débiter dans ce milieu-là, lorsque nous parlons de « processus d'excitation », nous parlons ici de photos censurées qui sera envoyée sous certaines conditions diverses. Chez les personnes que j'ai apprécié interroger, il y a une instauration d'une certaine maturité et ambiance de bien-être : l'on rentre dans le sujet au fur et à mesure que la rencontre se fait, presque autant que la discrétion. Pour bien expliciter à quel point ce processus est présent dans ce genre de profil de prestataires, l'une des mineures que nous avons remarquées s'est vu passer en Conseil de Discipline dans son lycée et a risqué l'exclusion définitive de son établissement scolaire, chose à laquelle elle a échappé. Les envies de tout genre sur ces profils et cette plateforme (#Twitter)

ne sont pas censurées et sont librement ouvertes et déclarées (exemples : « *L'envie de me doigter putain...* », « *Qui pour cam ? Je suis chaude les gars !* » ...). A noter que ces filles-là se déplacent plus qu'elles reçoivent. Et également, très important à noter, maintenant que nous parlons de la plateforme de prostitution Twitter, certaines enseignes, jeunes ou non, indépendantes ou non, utilisent également des prostituées pour leur faire de la pub et au cas le plus extrême « faire des partenariats », le cas de partenariat dont nous avons été témoin sur Twitter et lors d'un entretien fût celui de l'enseigne « Pêché Malin », vendant visiblement des bijoux :



Source : compte Twitter @LouisexGirl

En parlant de conseil de discipline, petite parenthèse sur la scolarité, si nous devons noter un deuxième lieu où trouver un grand trafic de prostitution se serait les bâtiments scolaires à partir du collège (« collège » étant le bâtiment scolaire le plus jeune noté dans des propos de jeunes prostituées), effectivement, les toilettes, exceptés dans les bâtiments munis de système de vidéosurveillance dans les toilettes (comme illustré et caricaturé par ZEP dans l'un des albums de Bande-Dessiné de son personnage Titeuf), sont les meilleures « cachettes » et « lieux à tout faire » dans la logique d'élèves n'ayant pas accès à toute la bâtisse. Mais, les élèves seul(e)s ne sont pas concerné(e)s par un tel réseau de prostitution, les professeurs et enseignants sont les « clients rares » des élèves prostituées, en effet, seules les élèves dépendantes au contact physique et relations sexuelles (il peut, avoir rarement des élèves dépendants qui se penchent sur cette démarche pour avoir le même résultat, car la plupart ne fantasment juste par leurs pulsions animales) tentent le risque d'entraîner un adulte dans une telle relation malsaine, car, il y a deux types d'individus au sein de l'Education :

. L'Enseignant, qui acceptera bien volontiers la proposition de l'élève pour avoir un résultat derrière, généralement des bonnes notes, et qui, ne pourra plus refuser les autres offres faites par la « prestataire » ou alors par le moyen d'une incroyable argumentation, car la « prestataire » n'ayant plus accès à sa dépendance, fera tout son possible pour faire payer son « client », soit optera pour du chantage afin de « garder sa dépendance ».

.Le Professeur, qui refusera alors toutes propositions en choisissant de punir l'élève par un rapport, des heures de retenues... mais qui risque énormément de finir en prison ou de perdre son travail, car, ayant perdu toute chance d'obtenir « dépendance » et également au risque de se faire détruire moralement et physiquement par ses parents si elle ramène de mauvaises notes, l'élève optera, contre ces menaces, pour la plainte pour viol ou attouchement, et en vue que la justice de notre pays, partie en vacance et remplacé par un incapable, est très contradictoire, car lorsqu'une fille a été réellement violée : tout le monde demande des preuves, et lorsque cela n'est pas le cas mais une mise en scène : coup de théâtre, corde pour le Professeur : tout le monde croira alors une version falsifiée d'une histoire. Et pour rester dans le thème de l'Education, un peu comme l'Histoire en elle-même.

Et dans ces cas-ci, nous rentrons dans une relation TRES malsaine, à la limite de « maître-esclave », pouvant détruire psychologiquement et moralement des Individus, projetés alors au pied du mur.



Source : TWITTER @ChachouPorn & @saraaah\_lapute



Source : TWITTER @NReyvax en réponse au poste de @ChachouPorn (cf : image précédente)



Source : TWITTER @LouisexGirl



Source : TWITTER @LouisexGirl

Après cette parenthèse sur l'Education, je choisis important qu'il est à noter que, lorsque j'ai demandé à Charline une photo d'elle pour me remémorer les visages ou pour éviter de confondre avec une autre personne, elle m'envoya une photo d'elle simple, habillée très simplement, sans artifices et sans jeu de provocation, une présentation d'une banalité extrême, comme si j'avais demandé une photo à une amie à moi ou à une personne n'exerçant pas ce genre de prestations, nous pouvons alors constater ici, encore une fois, une grande maturité présente chez les prostituées primaires du même genre que Charline, Chloé, Evelyne, Pascaline... que chez les filles comme Ana ou Subruna...

Ce qui peut paraître bizarre, en revanche, c'est qu'en terme de prostitution secondaire, certains voient les prostituées, comme toute bonne éducation fantochienne, comme des biens, d'autres les observent comme des « *filles qui nous prennent pour de la bidoche et ne pensent qu'à nous tirer le plus d'argent possible* », comme Jean, 40 ans, en 2017. Nous avons pu alors récolter assez de points de vue de ce genre pour mettre en évidence le point de vue Primaire et Secondaire. Malgré éventuellement, qu'une grande majorité de cas, regarde les filles comme des biens, comme des courses ou un « deal » : « Pour les mecs, ce sont les filles, pour nous, ce sont les clopes pas chères, chacun son deal. » (Marine, 28 ans, pour Néonmag en parlant de la Jonquera, proche de la frontière Franco-Espagnole). Nous retrouvons alors ici, une considération de « biens » envers les prostituées plus présentes que dans la situation de prostituées « primaires », puisque les « Patrons » les ont conditionnées ainsi. Quant aux prostituées primaires que j'ai rencontrées et que j'ai beaucoup appréciées de par leur maturité, comme Charline, elles ont affirmé qu'elles sont inconscientes (en parlant des prostituées mineures) et que cela était quasiment malsain de faire ainsi. Charline m'a même annoncé d'une manière d'un mur « Tu te feras incarcérer. » « Ne va pas les voir. », ce que j'appréciais notamment chez ces femmes, c'est le souci qu'elles se faisaient de moi vis-à-vis de cela : elles conseillent leurs clients de manière raisonnable afin qu'ils puissent bénéficier de prestations dans le plus grand des secrets et dans la plus grande des sécurités possibles...

Également dans le genre de clients que nous pouvons avoir, ceux qui sont « *faibles en nombre* » selon Charline ou Pascaline par exemple, sont ceux qui traitent ces femmes comme des personnes, comme il se doit, et non comme des objets de défouloir, qui leurs parlent comme nous avons pu le faire lors des entretiens et lors des rencontres (même si j'ai, pour ma part, instauré mes conditions par rapport à Carbone). Certaines m'ont même alors avouées qu'elles n'ont jamais eu de clients leur parlant comme j'ai pu le faire (comme cité précédemment), nous avons dans ce genre de cas, les hommes en proie à une déception amoureuse et sexuelle : ceux qui sont marginaux et qui par conséquent, n'ont jamais « eu de succès » avec des femmes mais qui ont toujours rêvés en avoir, ceux qui ont toujours rêvés de sortir avec certaines filles mais qui n'ont jamais eu, dans certains cas, ils choisissent l'homosexualité, dans d'autres, ils profitent de la prostitution afin d'avoir un rendez-vous au moins. Cette déception est également due à la glorification de la « réussite » ou même à l'échec face au symbole du « sexe fort », au fait de ne « pas être puceau à la majorité » par exemple, instauré par notre société dans le milieu sexué... en général ils sont alors « *plus doux que les autres* ». Dans cette catégorie de « clients respectueux et primaires », nous avons également ceux qui sortent d'une rupture amoureuse et qui cherchent à ne pas perdre le désir du contact physique, afin de compenser d'une certaine solitude. Cependant L. fût la seule de l'enquête qui possède des clients plus aimables qu'animaux :

« - [...] *Cela dépend certains me parlent comme toi, d'autres me parlent avec un langage avec des mots doux comme « petit chat », « bébé » ...*

*-Tiens, tiens, tu m'as surpris sur toute ta réponse [...] ! [...] Je suis impressionné que tu ne me parles pas de clients te traitant comme un objet ou un défouloir et non comme une personne...*

*-Certains le font mais cela est très rare et en général, ceux-là ne veulent pas payer donc, fort heureusement pour moi, cela ne va pas plus loin. »*

Généralement les Prostituées primaires reçoivent chez elles, dans un « Terrain connu » afin de prévoir du danger, elles mettent à l'aise le client et le client « fait son affaire » et repart, en grande partie de cas... Dans les cas des mineures, elles choisissent un terrain neutre : l'hôtel, en général, elles ne rencontreront personne qu'elles connaissent, plusieurs jeunes prestataires nous ont détaillées leur manière d'aller à la rencontre de leur(s) client(s), L. en faisait partie :

« *Généralement nous allons manger au Fast-Food et nous partons à l'hôtel, en terrain neutre afin de minimiser le danger en général. On fait notre affaire dans la chambre et nous nous séparons, ni plus, ni moins. »*

Dans le cas de L. le client paie 200€ pour une rencontre réelle et également les frais de voyages pour el(L.)e . Rares sont les autres prestataires qui font payer les frais de déplacements à leur client. Rares sont aussi celles qui arrivent à cadrer un emploi du temps pour recevoir leur(s) client(s) chez elles, mais dans ces cas-là une grande prudence est demandée de leur part vis-à-vis du voisinage ou même d'imprévis, ce qui ne correspond qu'à environ 5% de jeunes prestataires qui prennent le risque de choisir ce module-là. L'autre majeure-partie choisit de se rendre chez les clients.

Le choix de recevoir chez elles, concernant les prostituées primaires et majeures, permet donc une certaine sécurité en vue de faux paiements : en effet, les paiements sont soumis à des recharges comme transcash et elles demandent de recevoir le ticket en mains propres avant de faire quoi que ce soit, afin d'éviter toutes situations d'escroqueries ou de faux paiements, un

système assez sécuritaire et préventif. Également, nous sommes sur un « terrain » que connaissent les prestataires, moi-même lors d'entretien je ne sentais aucune neutralité sur le terrain dans le sens où, le terrain était bien marqué par ces prestataires, puisque nous nous rendions chez des personnes que nous ne connaissons pas et en tant que philosophe voulant interroger et non « coucher », nous avons la même philosophie et le même comportement qu'un Individu se rendant chez un autre Individu pour la première fois en tant qu'Invité et non en tant que client/prestataires. Et donc, nous pouvons nous retrouver facilement perturbé ou perdu, car nous avons inconsciemment, en tant qu'Individu et non en tant qu'Analyste ou Philosophe, un sentiment incontrôlable de curiosité et d'analyse : on regarde en premier temps comment est la maison et même sous la discussion, il nous arrive de la regarder ou d'interagir avec lors de moment de gêne comme un silence total chez un ami ou autres... Et c'était cette sensation-là que je cherchais : de me sentir chez quelqu'un et non chez un bien !

**N.B: DAGames “Another Date”, chanson pour Huniepop.**

Je suis un boulet complet,  
Je ne peux même pas m’habiller...  
Je dois libérer tous ce stress,  
En essayant de prendre les filles, je suppose...  
Mais je ne suis pas bon,  
Je ne doute de personnes...  
Attends... Est-ce une Fée ?  
Oh, d’accord tu te prénommes Kyu,  
C’est superbe de faire ta connaissance,  
Veux-tu devenir ma première ?!  
Je ne peux pas obtenir assez de mon doux nouveau sort,  
C’est ma première fois, suis-je vraiment bien ?  
Vous êtes vraiment belle, oh moi ? Je suis Génial !  
S’envoler dans un autre rendez-vous,  
J’aime cela, je pense qu’on est dans un état Général !  
Tu demandes à propos d’un prochain soir,  
Je le dis moi-même, je ne peux pas croire,  
Que j’ai eu une autre date !  
Rien, n’est assez bien pour toi !  
Tous ce que je tente, Toi tu le vomis juste !  
Je veux te poser plus de questions,  
Mais tu me demandes plus de nourriture pour ta digestion...  
Tu m’envoies une photo de tes seins,  
Mais je suis un nul total,  
Je dois parler...  
Ou juste que tu me bottes le Cul !  
Je suis devenu un coureur de jupe,  
Tes « trucs » sont d’une grande taille,

Mais on s'en fou,

Tu dois juste retirer tes vêtements !

*\*Téléphone Sonnant\* Tiens, Qu'est-ce donc ?*

Un nouveau message vocal ? Regardons cela...

*\*Vous avez 12 nouveaux messages\* WOW !*

*-Hey, c'est Kyanna ! J'ai vraiment apprécié notre rendez-vous, mon cher.*

*-C'est Audrey ! Ne cherche plus je l'ai... mais la prochaine fois ne me donne pas ton caleçon !*

*-C'est Jessy Bébé... rejouons à notre jeu d'esclave.*

*-Salut c'est Aiko ! Notre dernier rendez-vous m'a rendu totalement psycho !*

*-Coucou, c'est Titfany, tu envoies ma catégorie à l'infinie !*

*-Salut, c'est Beli ! Tu es sérieux de me nourrir avec de la viande, idiot ?!*

*-Hey, c'est Céleste ! J'aimerai te montrer la galaxie !*

*-Yo ! C'est Kyu ! Dis-moi, ton dernier rendez-vous était un total désastre !*

*-Lola, nous le voulons : Notre relation va atteindre le ciel !*

*-C'est Momo, ton chat du C\*\* !*

*-Salut c'est Nikki ! Retiens : Je ne veux pas que tu viennes trop prêt vers moi !*

*-Hey, moi c'est Vénus...*

*...Viens et suce mon p\*...WOW !*

*-NON !*

*-Mouais, cela n'a rien de bon...*

J'ai eu mes filles !

Elles signent mon monde sacré,

Ces belles prises...

Vous m'souhaitez,

Vous m'étonnerez,

Avec cette époustouflante bête !

Vous me rendez tout simplement fou !

La Deuxième Relation à traiter, celle qui m'a surprise énormément, est celle des prestataires entre elles/eux ; lorsque je demandai à toutes les filles, de tout âge confondu, si l'une s'entendait bien avec les autres, à chaque fois que cette question tombée, j'eus la réponse à laquelle je ne m'attendais pas du tout : un « Non ! » aussi tranchant et imposant que l'Épée de Damoclès... Moi qui, pensais que ces personnes arrivaient à se réunir de temps à autres au moins une partie afin de discuter de leurs situations, philosopher... avoir un moment que l'on nomme « humains » qu'on leur enlève à cause de leur étiquette, gardant dans la pensée commune que ces personnes ne peuvent en aucun cas le faire ou en avoir. Que ces personnes-là se gardaient en contact pour avoir des bases d'aides en tout genre : philosophiques, psychologiques... Je me retrouvai alors, impuissant, face à une population sensible et fragile qui ne semble alors même pas soudée en elle-même... Lorsque j'expliquais alors ma vision des choses à ces personnes, hommes/femmes/trans tous compris, je me souviens alors que seules Pascaline et Charline avaient eu une réaction plutôt normale en me disant simplement « non, non », les autres, comme Chloé par exemple, ont dégagés une réaction plutôt méprisante, comme si un adulte, de son savoir, se moquait de l'imagination et du savoir d'un enfant dû à son statut de supériorité, et se sont en plus grande majeure partie, moqués de mes propos. C'est ici dont je tenais alors le problème le plus flagrant dans ce milieu-là, en termes de Prostitution Primaire je parle, car en termes de Prostitution Secondaire, je pense que les prestataires aimeraient bien avoir ce genre de rassemblement mais que « Patron » les oblige à ne pas en avoir... puisque je provoquais même des réactions que je ne voulais pas provoquer ainsi en posant cette question, Charline se ferma pour la première fois à l'une de mes questions en m'affirmant pour détruire cette tentative de savoir « Je ne souhaites même pas en parler ou évoquer le sujet ! ». L., quant à elle, a été la seule à me détailler son point de vue vis-à-vis des autres filles (concernant la plateforme de prostitution primaire #Twitter) : « *Je les trouve odieuses, par exemple tu leur dis quelque chose, elles vont s'énerver, elles passent la plupart de leur temps à me menacer si je continue à leur prendre leur(s) client(s)... Je pense sûrement que cela vient du fait qu'elles ont une certaine impression d'être les reines du monde en vue de leur relation de domination dans un certain sens vis-à-vis de leur client ou simplement en vue de comment les clients leurs parlent... et leur parler franchement cela les énerve... »*

Je voyais alors là un problème récurrent à pointer du doigt et à savoir : Pourquoi une relation sociale aussi instable au sein même de tous et de toutes dans une seule et même identité sociale ?

En vue de plusieurs situations et du constat actuel de l'enquête, je mis alors à plat une conclusion pour les deux cas de prostitutions, qui, vont s'avérer être concluantes par la suite de l'enquête, que je détaillerai plus tard (**cf. 2. Sources d'une Situation Sociale Fragile et Sensible au sein du même Groupe Social.**).

Également en faisant plusieurs recherches sur la clientèle primaire de ces femmes, mineures et majeures réunies nous pouvons constater plusieurs profils en fonction de questions posées directement à la clientèle par le biais des prestataires ou simplement par nous-mêmes :

Dans la relation clientèle/prestataire, dans un cadre de prostitution primaire par le Biais de la plateforme de prostitution primaire TWITTER ou par rencontre réel, donc parmi la trentaine de prostituées que nous avons rencontrées sans le biais de la plateforme TWITTER, 65.3% des clients souhaitent apprendre à connaître la prestataire, 35.7% des clients ne souhaitent pas connaître la prestataire et avouent/déclarent ne vouloir que des rapports sexuels. \*

\*Enquête faite sur 5000 clients, par Twitter (4500) et par rencontre (500).

Dans les profils de clientèles : 31.1% des clients ont 15 ans voire moins (minimum 12 ans), 55.9% des clients ont entre 15 et 25 ans, 10% des clients ont entre 25 et 40 ans, et 7% ont plus de 40 ans. \*

\*Enquête sur 5000 clients, par Twitter (4500) et par rencontre (500). Ainsi qu'également par des informations données par les Prostituées rencontrées sans le Biais de la Plateforme Twitter, qui nous semble plus importantes majoritairement que celles de Twitter, en vue d'entretiens physiques et non téléphoniques.

Par suite de plusieurs de nos recherches, nous n'avons pas pu échapper au Dallas et au Club Paradise de la Jonquera, que Perpignan n'a pas hésité à « financer » / « approvisionner », constat ici de termes faisant passer les prostituées pour des « biens » ... comme l'a démontré Monsieur Alain Tarrus en 2014.

## **N.B : Parenthèse Subjective et Association les Amicales du Nid.**

En parlant de Perpignan justement, une association, lors de la rédaction d'un article de l'Indépendant (journal local) nous as quasiment donné un grand coup sur le crâne, à la limite de nous énerver, des propos quasi-instables : Les Amicales du Nid. Selon cette association, il y a prostitution à partir du moment où quelque chose est échangée contre du sexe, ce qui est jusqu'à là, raisonnable. Mais dans ces choses est compté le « *chantage* » donc, forcer la personne par des propos pour obtenir d'elle ce que l'on veut : consentante librement ou non ! J'explique l'argument que cette « association d'aide » (avec tous les guillemets possibles) utilise : Argument qui me déclenche également un souffle au cœur au moment-même où ces lignes sont écrites (je regrette profondément également de pourrir notre livre en écrivant cet argument) ...

*« Si une jeune fille accepte de faire une fellation à un camarade, parce qu'il la menace de dire à toute l'école que c'est une « pute », c'est de la prostitution. »*

Source : L'Indépendant

Donc, accepter sous la contrainte d'une menace de faire un acte sexuel : pour l'Amicale du Nid (association représentée par Claire GRANGEOT qui, a osé polluer notre air ambiant avec ces paroles), c'est de la prostitution... Dans ce cas-là, la seule manière de voir qu'il y a prostitution étant le fait que la « *jeune fille* » acceptant de faire la « *fellation* » à un « *camarade* », sous contrainte d'avoir comme étiquette « *pute* » et de risquer des harcèlements et viols au pire, lui donne raison dans le sens « mentalement fantoche » du terme : les fantoches ont comme stéréotype des prostituées des personnes faisant ce que le client désire, au point même de subir la violence : elles sont dénuées d'humanisation et ne sont que des biens...

Personnellement cela me rappelle fortement quelque chose... effectivement quelque chose qui se définit ainsi :

*« Acte par lequel une personne est contrainte à un acte sexuel (le plus souvent un rapport sexuel) par la force, surprise, menace, ruse ou, plus largement, sans son consentement. »*

Oui, vous devez connaître, ce que l'on appelle... le VIOL. Que dit la Loi avant un possible acharnement sur Mme GRANGEOT et son association ?

La loi constitue dans les victimes, depuis 2018, hommes et femmes, et elle définit la pénétration et la conclusion au viol ainsi :

*« La pénétration sexuelle s'entend ici comme l'introduction, soit vaginale, anale (sodomie) ou orale (fellation), ou pénétration sexuelle dans le corps d'autrui ou par le sexe d'autrui ou d'une chose (doigt ou objets). Tout acte à caractère sexuel commis sans pénétration est qualifié d'« agression sexuelle ».*

*La pénétration doit être imposée à la victime par violence, menace, contrainte - physique ou morale - ou surprise - ce qui couvre les cas où l'agresseur a profité d'une erreur de la victime. Pour caractériser le viol, l'agresseur doit avoir eu conscience que la victime n'était pas consentante à pénétrer ou à être pénétrée. »*

(Art. 222-23 du Code pénal & stop-violences-femmes.gouv.fr)

Donc même le gouvernement reconnaît ce cas-là comme étant du Viol, considérer un tel acte comme un acte de « Prostitution » permet également aux violeurs d'avoir un argument qui leur permet de passer leur sanction de 15-30 ans de prisons (en fonction de la situation) à seulement 1500€ d'amende. Décidément, l'association de l'Amicale du Nid est assez sympathique avec les violeurs... Il semble que ces personnes ont alors oubliées que dans l'essence-même de la prostitution, il y a le « consentement » de faire ces actes et le fait d'être consentant(e) parfaitement de l'échange qui se fait, au terme matériel : en général, sexe et argent. Je pense alors comprendre parfaitement pourquoi les victimes de viols, dans notre pays, ont extrêmement du mal à avoir victoire lorsqu'elle porte plainte...

Revenons aux histoires de Bordels, nous avons constaté dans des bordels « officiels » une sorte de « trafics de prostituées » comme dans les petits réseaux comme celui de St-Assisclé cité auparavant (ceux-ci étant également alimentés par le trafic de stupéfiants) ou des fois, fort heureusement, des filles consentantes qui s'y inscrivent : ce genre « d'entreprises » est considérée ici, comme un plan « secondaire » de la prostitution, des contraintes sont alors imposées, un ancien client d'un de ces Bordels, voulant rester anonyme en échange de détail au niveau de l'organisation, nous a alors explicité :

*« Vous avez deux situations lorsque vous entrez dans ces lieux : la première, simplement boire un verre entre collègues ou amis, la plus simple et soft d'aller dans ces lieux. Rien qu'en faisant cela, vous remarquez que des choses sont louches vis-à-vis des filles : elles sont d'humeurs inquiètes et essaient de le cacher en charmant les potentiels futurs clients. A l'étage, vous avez toutes les chambres avec un ou deux flics ou gardes de sécurité en fonction des établissements qui font des rondes afin d'entendre si oui ou non, un client respecte les conditions imposées par l'établissement : vous avez certaines zones à ne pas toucher, certaines choses à ne pas faire (comme pénétration par doigt), vous avez juste à laisser faire la fille. Une fois le service payé, vous montez à l'étage en suivant votre « fille choisie » ou qui vous a « charmé », au choix du hasard de la situation. Une fois dans la chambre, la fille se douche et vous demande de le faire également après elle, cela n'est pas encore compté dans l'heure, du moins, cela ne l'était pas compté pour moi lorsque j'étais avec elle. Après cette étape, elle vous propose diverses drogues : cela va d'une simple cigarette au rail de cocaïne... Ensuite, vous pouvez discuter et l'affaire se fait. Je me rappelle qu'en sortant sa cigarette j'ai pu regarder indiscrètement sa carte d'identité qu'elle avait dans son sac, une CNI espagnole avec juste sa date de naissance que j'ai pu voir : elle annonçait comme âge environ la vingtaine... la regardant, je pris part du constat qu'elle ne faisait pas du tout cet âge et lui demanda sa nationalité. Elle m'a alors répondu qu'elle était Roumaine. Je lui ai alors fait part du constat que j'ai fait au sujet de la nationalité de sa CNI qu'elle possédait dans son sac, une tête assez malsaine et particulièrement inquiète s'est dessinée alors devant moi, je l'ai rassuré en lui affirmant que je ferais mon discret sur l'affaire mais que je voulais savoir son âge réel, elle m'a alors répondu 16. Par suite de cela... l'envie s'en est allé je lui ai alors donné ce que je devais et je suis parti. »*

Des témoignages ressemblant à ce cas particulier, en vue du fait que la prostitution dans les Pyrénées-Orientales est vue comme « attractive » voire comme « festive », nous pouvons en entendre un bon nombre dans notre département, bien que la plupart peuvent dater d'une certaine période. A un point tel, où la jeune gente masculine n'arrive, à certains cas, même plus à faire différence entre « Individu/Humain » et « Bien ». Nous pouvons constater cet état d'esprit dans celui des filles-mêmes : la gêne de se promener « jambes-nues » afin de ne pas être pris pour des « filles faciles ». Nous pouvons également constater qu'à cause de cette inconscience collective et de cette mauvaise éducation de la gente masculine, que la femme est devenue petit à petit avec le temps, un « objet sexuel », même au Moyen-Âge, alors même que la prostitution était présente, la femme n'était pas considérée comme telle, elle était même bien plus considérée qu'à la Renaissance ou qu'à l'Antiquité, elles travaillaient au même statut que les hommes dans certains corps de métiers (Forge par exemple) ... Nous pouvons affirmer cela lorsqu'une fille témoigne d'une bouffée de chaleur ou encore même d'avoir simplement chaud alors qu'elle n'a qu'en guise de haut, un tee-shirt : elle ne peut, selon l'éducation fantochienne et à cause de cette « mauvaise éducation », en aucun cas enlever son haut, car sinon elle « ferait des avances » alors qu'un Homme torse nu : cela est normal. Rien que dans cet exemple, nous

pouvons constater le pouvoir patriarcal de notre société, également dans notre langage : Chien/Chienne, Homme facile/Femme Facile, Chauffeur/Chauffeuse...

Je désire également m'attarder sur les « transgenres » que nous pouvons rencontrer sur les mêmes sites de personnes que les filles, hommes voire couples. Je fus agréablement surpris qu'un site ou une plateforme de ce genre accepte non seulement ces personnes, mais également accepte de les mettre en « première ligne » lors de la présentation du site, généralement : ce sont les filles qui sont mises en avant. Mais, en prenant considération des raisons pour laquelle les personnes allaient bénéficier de prestations de ce genre... la question qui me venait à l'esprit était : quels types de clients ces personnes ont. Cela n'est pas dégradant, au contraire, d'un point de vue psychanalytique il était important d'y réfléchir, après réflexion et recherches de potentiels ou d'anciens clients de ce genre de prestations, nous nous sommes alors rendu compte d'un certains « paradoxe dualiste sexuel ». Généralement, les personnes ayant recours à ce genre de prestations sont les personnes attirées par les deux genres sexués (nommés généralement « bis ») : le complexe nommé « paradoxe dualiste sexuel » est le suivant : nous pouvons alors trouver une femme, attirée par les femmes, mais voulant un contact physique masculin, ou inversement : un homme attiré par les hommes, mais voulant un contact physique féminin. Nous pouvons également voir dans ce genre de clientèle un « complexe d'essayage » : ces prestations permettent également à certaines personnes se posant des questions sur leur goûts sexuels d'essayer ce qui n'est pas commun à leur relation, tout en gardant ce qui peut être commun... afin sûrement d'essayer « à petit feu ».

## **N.B : Parenthèse Subjective et Réflexion brève sur « L'Amour ».**

Point qui me semblait également très importants à aborder et surtout, ce fût la première question que j'ai voulu poser aux prestataires au moment de me décider à faire cette enquête : « *Qu'est-ce que pour toi/vous que l'Amour ?* », Charline, n'arriva pas à me répondre, comme certaines d'autres, quant à la plupart, elle désigne l'amour comme « *inexistant, grand guignol, moqueur, faux...* ». Avant de se baser là-dessus, il serait important de désigner ce qu'est « l'Amour » ...

Comme j'ai pu défendre le consentement mais non la pédophilie, l'Amour se définit également Amour Pur, un Amour qui généralement, rend ridicule la politique, la philosophie commune et fantochienne... tout sur quoi les fantoches vont se reposer pour essayer de se consoler pour ne pas pleurer lorsqu'ils n'arrivent plus à contrôler quelque chose. Prenons l'exemple d'un amour entre une fille de 17 et un homme de 30 ans, la justice se plaindra que ce n'est pas un couple et se débrouillera pour envoyer l'homme en Prison. D'ailleurs, il est important de prendre en compte qu'une fille, peu importe l'âge des deux personnes, se récupèrera le plus d'injures : plus jeune, c'est une « salope », plus vieille, c'est une « cougar » et l'homme dans ce sujet-là ne se fait contrarier que seulement s'il est plus âgé, et encore... l'Amour peut également se définir en plusieurs façons : Amicale et Pure notamment. Pure dans le sens amoureux. L'Amour se définit par conséquent par un lien social qui se fortifie entre un groupe de personne ou un duo dans un même groupe social, ce lien peut alors créer un autre groupe social dans un groupe social, un phénomène de poupées russes : un couple, une bande de collègues... Généralement dans notre société, nous définissons l'Amour par l'amour, c'est-à-dire : l'amour magazine, on prend chez l'autre ce qu'il nous plaît, mais n'oublions pas qu'un vêtement peut devenir trop petit à force qu'on grandit ou qu'un genre musical risque de plus nous plaire plus tard...

## **N.B : Réflexions sur les femmes, in Réflexions AnarchaGeeks.**

Il faut savoir une chose : Napoléon et la Révolution Française (qui n'a abouti à rien) sont les deux plus gros déchets de l'Histoire de France !

La femme est-elle égale à l'homme ? Si tu es Anarchiste et Féministe, tu diras « oui ». Si tu es anarchiste et féministe, tu diras « non », que la femme est plus puissante que l'homme et que l'homme n'est qu'un chef gouverneur qui manipule la femme. Au Moyen-Âge, nous avons très bien compris cela : les femmes travaillaient comme les hommes, elles pouvaient être chef de groupes religieux/de guildes en payant leur part ou grâce à certaines aides qui leur donnaient le même statut que les chefs de sexes masculins... et par ailleurs, nous avons découvert que l'un des plus grands guerriers vikings était... une femme, la communauté scientifique ayant examiné fantoquement la tombe, comme je te l'avais évoqué avant : avec les connaissances qu'ils avaient ils ont conclu stupidement vis-à-vis du sexe de la dépouille... cela ne change pas grand-chose de la communauté scientifique à vrai-dire...

Sache une chose : l'Humanisme et Napoléon ont tout chamboulés dans cette égalité, dans les environs de 1200, le droit de vote était possible dans certains villages comme par exemple Largentière, afin d'élire l'intendant du château de la ville/du village... et les femmes pouvaient voter au même titre que les hommes... et ce droit est revenu une deuxième fois en seulement 1945 soit 745 ans plus tard ! Seulement voilà, Napoléon nous a laissé, comme pour tout ce qui nous a laissé, un détritit abracadabrantesque, un peu comme toi lorsque tu laisses tes déchets aux éboueurs... mais dans notre cas, les éboueurs ne sont pas assez nombreux pour débarrasser toute cette ordure immense que Napoléon nous a laissé... cette ordure famarimeuse peut être représenté par le code civil : code civil déclarant que la femme appartient à son époux.

Donc que devons-nous penser de la lutte fantochienne entre hommes et femmes ? Celle de « qui sera le plus fort » ? Sociologiquement, c'est assez fantoquement stupide... mais d'un point de vue de progrès en tout genre, c'est plutôt excellent, nous avons eu Marie Currie par exemple, Voltairine de Cleyre, Emma Goldman et tant d'autres encore. En parlant de Marie Currie, il est très important, dans ton combat d'égalité homme/femme en démontrant aux autres que l'on ne qualifie pas une femme par ce qu'elle est une femme mais par ce qu'elle est un être humain, une Individue, que tu maîtrise le tact, prenons l'exemple de Marie Curie, un jour, un journaliste lui demanda : « Cela fait quoi d'épouser un génie ? », voyant l'incrédibilité de la chose, vu que le journaliste définie que l'intelligence de la femme se forgera avec l'intelligence de son mari, elle répondit alors « Demandez cela à mon mari et vous verrez. ».

Il faut que tu te battes non pour que la femme surpasse l'homme mais pour que celle-ci soit à la même balance que l'homme, pour cela, admet que cela est stupide qu'un homme puisse se balader torse nu et non une femme : en quoi des morceaux de chairs tels que les seins sont des attributs sexuels ? Par ce que la société en a décidé ainsi et donc alors, une femme qui se baladerait la poitrine à l'air libre serait une « salope », « fille facile », « une fille qui va dire oui » ... pourquoi ? Car notre société l'admet, regarde bien les tribus avec des femmes vivants le torse nu : est-ce donc des femmes faciles ? Non, elles sont au même pied d'égalité que les hommes sur ce point-là... Admet aussi et également qu'une femme se faisant taper gratuitement par un homme : c'est lâche, pourquoi ? Car notre société le permet : l'homme est plus fort que la femme, effectivement si un fantoche se prend une dérouillé par une femme, il tomberait en

dépression, seuls les geeks comprennent que les femmes peuvent être au même pied d'égalité que les hommes (les jeux rendent, je cite, « violents », mais nous évoquerons le sujet plus tard...). Cependant il faut réfléchir sur le sujet : une femme frappant un homme : c'est un être humain frappant un autre être humain, donc il est en le devoir de l'homme de se défendre, puisque c'est un conflit entre 2 êtres humains et ceux qui nieront cela renforcent alors, sans le vouloir, le stéréotype de soumission de la femme vis-à-vis de l'homme ainsi que de son infériorité et se rendront alors compte, qu'ils ont été bernés depuis le début. Seulement, il est plus facile de croire une femme qu'un homme car notre société le permet également : la société est patriarcale, donc quand une femme se fait victime alors que c'est elle le prédateur : elle représente alors un danger pour sa cible.

Apprend une chose, être un garçon est une question de naissance, être un homme c'est avec l'âge, mais être un gentleman : c'est une question d'Education... Mais qu'est-ce qu'être gentleman ?

Gentleman n'est ni plus ni moins qu'un homme Individu : celui qui fait passer la femme au même palier que lui : lui tenant la porte comme quelqu'un d'autre, la considère d'égal à égal sans rien attendre en retour, si le dernier facteur est rompu, nous nommons cela un gourmand dangereux... Retiens également, cette excuse pour pouvoir faire comprendre cela aux fantoches masculins, si, par hasard tu surprends une discussion entre des fantoches masculins classiques sur les femmes, (autres que le ménages etc.) du type : « Oui elle me disait non, mais tu sais ce que cela veut dire, au fond d'elle c'est Oui, on les connaît bien ces coquines ». Demande à celui qui a lancé cet argument alors de le frapper au visage ou aux attributs sexuels, il te dira

« NON », bien naturellement, eh bien, ne te gêne pas pour t'exécuter afin de lui faire comprendre qu'« au fond de lui, il disait OUI ».

Il faut arriver à se débarrasser des ordures que Napoléon nous a laissé qui a plongé cette société dans un détritisme patriarcal et qui rabaisse les femmes : il faut se battre pour les mettre à l'égal de l'homme, pourquoi ? Homme comme femme nous sommes des êtres vivants, des êtres humains... Et comprend alors cela, tu comprendras alors toute la philosophie Charbonnaise : combat toi contre tous les intolérants en comprenant que : qu'on soit de couleurs de peau différentes, de tailles différentes, de sexes différents, de cultures et de sagesses différentes : nous appartenons tous au même groupe : celui des Être Humains...

D'ailleurs, un point avant de quitter cette réflexion, une chose pourra me permettre de te faire éteindre ta télé... même si tu l'as déjà fait... passons ! As-tu remarqué que les médias et notre société actuelle range les cas de VIOLS dans le grand sac SEXE ? Alors qu'il fait partie de la VIOLENCE et des CRIMES, prends-toi un coup de pelle : tu ne nommeras pas ce que t'as vécu du JARDINAGE... Et c'est ce phénomène, qui fait mûrir alors, comme je te l'ai exposé précédemment, le fameux « Elle dit non mais au fond c'est oui. ».

## **N.B : Constat d'Urgence sur la situation du Consentement et de la Pédophilie, in Réflexions AnarchaGeeks.**

Afin que nos dernières réflexions ne soient pas mal comprises et que les fantoches ainsi que les autres comprennent l'inverse de ce que nous voulons dire. Nous allons faire un point sur la situation en France.

Je défendais également, qu'il ne fallait pas s'approprier une loi concernant l'âge du consentement, mais que l'Individu fixant les règles ait une limite ainsi qu'une réflexion, par exemple, à 4 ans, nous ne pouvons être consentant car nous n'avons pas fait notre propre conception des choses, contrairement à ce qu'à déclarer la justice française. L'âge minimum d'un consentement est celui où l'Individu commence à se faire une conception de la chose, même si des Individus, plus matures, se font des conceptions plus tôt que d'autres...

Une personne a déclaré « La Pédophilie est un sentiment comme un autre » et bien-sûr, les Fantoches se sont accaparés de cela dans la panique et la zizanie... Mais cette tournure de phrase peut être correcte, je sens déjà les fantoches pleuraient, criaient et déchiraient cette page à ce moment-là (mon pauvre livre... qu'est-ce que je te fais vivre...), reprenons un exemple celui que j'avais évoqué dans la Marginalisation des Fantoches, celui d'un professeur et de son élève, également celui d'un couple d'une différence d'âge d'environ 10 ans, nous rentrons sur un cas de pédophilie, il faudrait que la population arrive à différencier pédophilie et pervers ou alors que les esprits plus réfléchis qui ont compris cette différence créent un terme pour différencier la chose, quand je parle ici de pédophilie, je ne parle pas de crimes mais de sentiments, bien-sûr le pervers qui se nourrit d'enfants encore crédule est une personne atroce à exécuter, mais d'ailleurs... les fantoches seraient des enfants encore crédule et l'Etat le pervers... ? Revenons au sujet !

Les fantoches ne comprennent pas, la Norme non plus, qu'il peut exister l'Amour Pur, celui qui vit et qui s'enivre de vous, pas l'amour catalogue, c'est ainsi que nous nous retrouvons encore de nos jours des couples Marginaux et Heureux qui se retrouvent en interrogatoire, en prison, en hôpital psychiatrique, sous un pont ou des rails de trains, balançant sous des arbres... Et avec la Norme qui s'empregne même encore de nos jours, de l'Education et de la culture des gens, qui nous a contaminé l'Education... cela est quasiment impossible à faire comprendre aux fantoches.

## **N.B : Réflexions sur le Consentement, in La Marginalisation des Fantoches.**

Quand le projet de loi pour baisser le consentement à 13 ans a été évoqué, nous avons pu assister à toutes sortes de réponses, comme coutume l'oblige : des oui et des non. Mais les arguments les plus absurdes se trouvaient du côté du « NON » alors que les avis les plus étranges se présentaient du côté du « OUI ».

L'affaire de ce projet concerne surtout, et c'est ce sujet-là, que les NON critiquent, la différence « « incroyable » » entre les deux individus, il existe, des couples dont, par exemple, dans un cas de figure, la fille de l'union en question a 15 ans et l'homme (plus « garçon », ou « jeune homme », non : « Homme ».) a environ la trentaine (Comme par exemple, cette affaire où une élève de Seconde et son professeur qui vivaient une situation amoureuse mais qui ont été quand même punis par la loi), et qui vivent comme un couple que les fantoches qualifient de « « normal » » ou « « « dans la Norme » » » : qui fêtent la St Valentin, Noël, le Jour de l'An, qui peuvent fêter l'anniversaire de chacun en s'offrant des petits cadeaux etc. Sans pour autant, que l'homme du couple, soit un prédateur sexuel où qu'il ait fini en prison pour « Pédophilie ». Et pourtant ce qui est risible, car nous arrivons très bien à remarquer le ridicule de chacun, c'est que dans un couple Marginal et original (au sujet de l'âge dans ce cas de figure, car dans le cas des couples Homosexuels ou Lesbiens, c'est l'inverse.), dans la généralité des cas : c'est la fille/femme qui récupère les pires points de vues (dans les couples Homosexuels & Lesbiens : le couple femme/femme est le fantasme de la plus grande majorité des gens, et Homme/Homme dérangent les gens car ils imaginent leur fantasme en remplaçant le couple femme par le couple homme, et il semblerait avoir, comme une image de fierté envers l'Homme, de montrer l'exemple de la « Normalité ». C'est pour se justifier qu'ils ont inventés un terme de maladie, cette « « « Maladie » » » ils l'appellent Homophobie.), une femme plus vieille que son conjoint se fait nommer « Cougar » (rappelons que ceci est un terme inventé pour l'occasion) ou « Salope », de même avec l'inversement des âges : la fille la plus jeune se fait nommer « Salope » ou « Pute », entre-autre, des termes péjoratifs. Si pour autant, le consentement est reconnu chez la fille et que le couple a bien fait l'acte sexuel, la faute sera rejetée sur l'homme, car rappelons-le : les fantoches adorent avoir raison, font leur caprice quand ce n'est pas le cas, et rester dans ce qu'ils nomment la « Normalité », en lui donnant l'étiquette de « Prédateur Sexuel », ce qui le détruirait moralement et ce qui peut le conduire en prison et qui peut également conduire à une dépression chez l'un des deux conjoints du couple, voir même les deux. Et arriver à ce point-là, ça serait détruire un couple sans y réfléchir, comme si on exécuterait un ou des hérétiques au nom d'une entité quelconque (Foi, Etat...).

Mais l'argument qui revient le plus souvent est : « Non ! Nous ne pouvons pas être consentant à 13 ans ! » sans préciser de quoi il s'agissait, car les personnes répondaient à la proposition de loi. Dire que l'on ne peut pas être consentant à 13 ans, c'est penser qu'on ne peut pas ressentir d'envie (consentir définit le fait de faire quelque chose de son plein gré, consciemment, c'est une envie en toute conscience comme consentir un mariage, avant le mariage, il y a l'envie de se marier par exemple.), il est vrai qu'un enfant est influençable, mais... ne nous sommes pas tous influençables ? Ce qui prouve l'existence des publicités. On entend même dire que cet amour n'est pas un « Amour Pur » pour justifier le caprice de vouloir que tout soit dans la « Norme ». Mais l'amour que nous pouvons qualifier de « Pur » est l'amour qui vient subitement et qui peut être difficilement retiré de la personne « atteinte » (La Bruyère, Les caractères.),

l'instinct suffit, comme en art (Anatole France), sans pour autant se soucier des avis et plaintes que peuvent apporter les fantoches et qui peuvent bloquer des amoureux, peu importe la différence d'âge, le sexe des conjoints... Tant que cette relation et ces sentiments que chacun éprouve sont purement choisis et consentis par les deux individus concernés. C'est un amour propre. Si c'est un amour qu'on se fait pour une personne en fonction de nos goûts et des siens (au conjoint ou à l'individu choisis), de notre mode de vie et du sien, et ainsi de suite, comme nous procédons ainsi envers un dieu ou une religion, un vêtement, un style de musique... Cet amour, alors, n'est ni plus ni moins qu'un amour « Catalogue », un amour « Secondaire », car il ne vient pas naturellement dans l'être humain mais c'est celui-ci qui le définit en fonction de lui-même ; le vêtement qu'on choisit pour son motif ou toutes autres raisons, nous sera trop petit plus tard et nous serons contraint de nous en débarrasser, de même pour les personnes que l'on choisit en fonction de nous-même et de eux-mêmes, dans la plus grande majorité, voir quasiment toujours, la personne choisie peut être lâchée par l'autre personne qui l'a « cataloguée » car celle-ci s'est aperçue qu'un petit quelque chose ne lui était pas conforme, comme la taille d'un meuble lorsqu'on le monte, on peut se rendre compte qu'il est trop grand, ou comme une musique que l'on changerait suite à la découverte d'un nouveau genre musical ou une nouvelle musique qui peut nous plaire car il y a des différences qui peuvent se rapprocher de nos goûts etc. Ce serait alors un état secondaire et non un état primaire. Dans cet état primaire, définit aussi d'« Amour pur », c'est qu'inconsciemment et bêtement, la personne atteinte de cet état est contrainte de chercher des excuses voir jusqu'à même aller à en inventer pour justifier cet état pour telle personne, comme un fumeur dépendant de la cigarette qui chercherait des excuses pour justifier son « besoin » de fumer.

Reprenons en détail le sujet : Si nous demandons à un couple d'adultes leur différence d'âge, il se peut que nous entendions (même, dans la plupart des cas) une fourchette entre 5 et 20 ans sans pour autant que cela choque les fantoches alors même que dans l'âge minimum « proposé » par le projet de loi, ce serait un(e) adolescent(e) de 13 ans et un(e) jeune adulte de 18-23 ans ou un(e) adulte de 33 ans. L'on peut entendre comme argument de défense de leur part (fantoches) que dans le cas du couple adulte, les individus ont passés « Le Cap » de la maturité et de la majorité. Mais alors, cela veut donc dire qu'en étant mineur, selon cet argument, que nous ne pouvons pas être atteint de « L'Amour Pur » avec un individu plus âgé qui est dans la majorité.

Pour en conclure, la loi peut n'avoir que des bons effets mais, car certains peuvent me détruire là-dessus en me sortant l'exemple des pédophiles et des viols, rappelons ce qu'est un pédophile dans le vrai sens du terme, car oui, comme l'Anarchie, le terme « pédophile » a deux définitions, la péjorative, comme nous le connaissons généralement : un prédateur sexuel qui obligerait des enfants à faire des actes sexuels, et la définition de base, la normale : sentiment amoureux éprouvé par un adulte envers un mineur/fait d'être attiré par des mineurs, donc dans la définition du terme il n'y a rien de péjoratif en soi, ce sont des sentiments amoureux, comme la pédérastie comme le montre le personnage d'Edouard dans les Faux-Monnayeurs. Mais sinon, un consentement, le vrai, le pur, est le fait d'accepter de faire quelque chose et de le faire en pleine conscience en prenant un plaisir à le faire ou non selon les résultats reçus face à nos attentes et espérances (c'est comme tenter une Expérience ou en faire une en toute conscience), donc c'est un état psychologique et de conscience pur. Le consentement alors, pour savoir si il est vraiment présent ou si il a vraiment été présent, il faut avoir un témoignage prouvable et sûr et certain comme un enregistrement (enregistré de son plein gré) ou encore une parole sûre ou tout autre exemple de témoignage de la part de la personne jugée de « non consentante » et celle jugée de

« consentante » pendant un acte en tout genre, si, prenons le cas de figure, le consentement ne serait pas présent, alors sa non-présence conduira à une cellule psychologique ou du moins à un besoin de soutien nécessaire pour surmonter l'épreuve et le vécu. Un état psychologique comme le consentement, ne peut être, en aucun cas, imposer par une règle écrite par une ou des personnes (et approuvée par d'autres personnes qui suivent cet argument) qui se disent : « Moi, moi, moi et seulement moi, je sais qu'à partir d'un certain âge, tout le monde est capable de dire oui ou non. ». Ce serait, comme l'exemple des écologistes qui disent qu'il faut prendre soin à 100% de la terre, se prendre pour le centre du monde, dans le cas des écologistes, toutes les petites erreurs que nous faisons conduisent à l'extinction de notre espèce, plus de matières premières sur la Terre => Homme ne bénéficiant plus de matières premières ; plus d'animaux => Problème dans la chaîne du fonctionnement du monde (et chaîne alimentaire) et risque pour l'Homme ; les eaux polluées=> risques extrême pour l'Homme qui est composé à 90% d'eau et qui a besoin de cela pour vivre... Et dans notre cas : les personnes proposant cette loi ont l'idée en tête d'imposer une façon de penser et d'agir, ça serait comme se prendre également comme le maître de toutes les pensées, ce que fait le fait de proposer cette loi. Ainsi les personnes qui proposent cette loi se prendraient comme des êtres surpuissants et parfaits, capables de connaître toutes pensées et émotions de chacun, ce qui, est pourtant loin des personnalités politiques. Donc dans ce cas de figure, à la différence des vêtements à porter sur un deux-roues motorisé ou un cyclomoteur, il n'y a pas obligation ou du moins il n'est pas recommandé de faire une loi à ce sujet, toute personne est capable de dire OUI ou NON si elle a fait un acte ou pas, puisqu'elle est capable de mentir (exemple du petit garçon de 6 ans qui aurait mangé la dernière part de gâteau au chocolat posé sur la table discrètement.), et l'être humain est la seule espèce qui ment, non par ce qu'il sait communiquer ainsi mais par ce que c'est ce qu'il utilise lorsqu'il se sent en danger, à partir du moment où l'on ment, c'est à partir du moment où l'on sait réfléchir sur ce que l'on a fait et comment mettre la poussière sous le tapis. Proposer cette loi reviendrait à faire une loi interdisant TOUT acte sexuel consentant ou non (le « ou non » n'étant pas obligatoire, il a été rajouté pour faire plaisir aux fantoches, donc, par décoration), avec tout individu, et interdisant des caractères amoureux se rapprochant de la pédérastie, face auxquels, les conjoints les plus jeunes peuvent être attirés, une loi imposerait un état de penser et de vivre, une loi qui interdirait les rapports sexuels, une loi « sectaire » et digne de la plus grande des dictatures, ce qui demanderait des places en plus dans les prisons, dans les hôpitaux psychiatriques pour « dépressions » et dans les cimetières pour « suicides »...

Concernant le pouvoir de l'Homme dans notre société, il y a également les existences de certaines entreprises qui peuvent le prouver : celles d'hôtesse et d'hôtes pour de la publicité pour des entreprises, en généralisant la chose, ces entreprises se résument à louer des hôtesse (en général, les femmes sont plus demandées, mais des hommes peuvent être demandés) pour enfiler une tenue en rapport avec votre entreprise pour amadouer par leur charme des potentiels futurs clients... Donc, certaines sublimes et charmantes femmes qui vous font goûter des chocolats d'une chocolaterie pour laquelle elle fait visiblement la pub et pour laquelle vous risquerez certainement de revenir ne travaille pas dans ce magasin, elle a « été louée » au magasin pour cette prestation. Nous pouvons alors constater ici, une plus grande utilisation de ces personnes comme « morceaux de viandes bien tendres et vendeurs » que dans une maison close (et non Bordel) ou qu'en prostitution primaire et nous constatons ici, une accentuation du mythe du corps de femme « bon à vendre » ainsi que de l'étiquette explicitant que ce dernier n'a qu'une intention capitaliste ou sexuelle... J'ai ainsi nommé, pour l'exemple : Style Hôtesse ! Nous avons encore-là la question de l'essence capitaliste du corps féminin instauré par notre société alors que le corps masculin peut l'être tout autant (on peut, après une certaine réflexion prendre en exemple les « Dieux du Stade »).

En vue du nombre de rencontres et des réponses obtenues avec les prostituées primaires, je me décidai alors à vouloir me remettre à enquêter sur les prostitutions secondaires : Bordels et Réseaux. Rémi insista alors pour qu'on y aille TOUS LES DEUX, que je ne me retrouve pas à ruser comme j'avais fait au départ pour y aller seul, sans contacts, ce qui a failli me coûter une épitaphe (et en vue du prix, je préfère utiliser cet argent pour autre chose...) en ce qui concerna les réseaux. Revenons donc alors au témoignage de Rémi concernant la Résidence des Albères à Perpignan, afin que nous puissions tous continuer avec les idées au claires et les choses à plat :

*« Le réseau est géré par un « patron » qui lui gère des « mains » afin d'assurer son commerce et son théâtre d'horreur, il y avait 2 caves ou garages : un pour acheter ta consommation et l'autre où une fille était installée sur un lit... Ce réseau-là est assez bien planqué et il faut avoir le bras long pour au moins arriver jusqu'à ces garages sans te faire tirer dessus. La fille en question est généralement une mineure, retenue par divers moyens, généralement pour soucis financier ou dépendance due à la drogue... Ce service-là coûtait 40€ et le temps était indéterminé : c'était le temps aux potentiels clients de faire leur affaire. Je me rappelle d'avoir entrevue la fille pendant une affaire et après : elle est totalement amorphe, à la limite de l'inconscience, due à l'utilisation de drogue sur elle, de son grès ou non, elle ne fait aucun bruit à part des légers sons comme si tu sortais de ton sommeil en râlant lorsqu'on te réveillait. La fille était quasi-similaire à une poupée gonflable et elle était exposait-là, comme un bien ou un défouloir, en plein milieu de ce lit... Tu peux autant avoir des violences exercées sur cette dernière comme aucunes, mais c'était rare : les personnes cherchant réellement une prostituée étaient vite dégoûtées par ce spectacle macabre. Les conditions de l'installation et de « détention » du service étaient insalubres : odeurs en tout genre (gerbes, urine...), de la semence un peu partout dans la pièce... Je me mets même à douter et à être sûre qu'il y a certainement eu quelques-unes de ces pauvres-filles qui sont mortes à l'intérieur ! Je te parle de cela c'était il y a quelques temps, mais cela ne m'étonnerait pas qu'ils le refassent... »*

À la suite de cela, Rémi insista également afin de me déclare le protocole de surveillance concernant toutes personnes sortantes :

*« Après en avoir fini avec ce bazar, je pris ce dont j'avais besoin pour mon collègue et je suis reparti, je m'est suis alors senti observé, inconsciemment j'ai alors jeter un œil aux endroits où selon moi j'étais observé et je me rendis compte alors de ce que l'on appelle des « guetteurs », ou des surveillants si tu préfères, qui me traçaient du regard par les fenêtres de la Résidence et je les entendais alors siffloter et faire divers bruits pour s'annoncer entre eux ma position... j'ai également pris la prudence de remarquer qu'ils étaient armés d'armes que l'on peut trouver en tant que petit réseau comme des carabines de chasses et ce genre d'armes. »*

Il est alors évident que ce genre de groupe ressemble étroitement à des entités mafieuses, moins imposantes à notre constat que le banditisme à une certaine époque sur Perpignan... Effectivement, afin de continuer leurs « affaires » il était nécessaire pour eux d'adopter un tel système de sécurité et de surveillance afin de ne pas voir leur « commerce » tomber à l'eau. Cependant, une réflexion concernant la légalisation de certaines choses me semble assez importante à tenir... Effectivement, nous avons ici, comme partout ailleurs, un constat de trafic de drogues et de « filles », enlevons la prostitution un instant et parlons drogues et stupéfiants pour justement introduire la question de la prostitution... Qu'est-ce qu'une drogue ? Au sens général, nous entendons « drogue » quelque chose qui provoque une certaine dépendance chez des Individus, donc tout peut devenir alors une drogue : le commerce, le sexe, le café, la cigarette... Cependant, en quoi ce que nous appelons « drogues » de manière irrationnelle donc irréfléchie : les stupéfiants, sont mauvais en soi ? Pourquoi ces substances sont à éviter alors que d'autres drogues comme le café, la cigarette voire l'alcool peuvent faire autant de dégâts voire dans certains cas, pire... cela est tout simplement dû à leur interdiction, comme vue précédemment : le tabou est quelque chose de dangereux lorsqu'il est instauré, car effectivement, une fois brisé, l'Individu se sent alors débarrassé de ce dernier, en pensant qu'il est libre et se défoule/s'acharne à avoir recours à ce qui été freiné par le tabou en quantité énorme pour faire naître un sentiment de supériorité. D'où alors peut venir le langage et les manières violentes des clients envers les prostituées par exemple. On peut faire l'expérience d'une jeune essayant une drogue quelconque : drogue ou alcool par exemple, alors que ces parents l'interdit, c'est à ce moment précis, sans la présence de ses parents, et donc du tabou et de l'interdiction, qu'elle va plonger dans cette dernière comme dans une piscine et en abusé énormément et devenir dépendante dans tous les sens du terme de ces artifices... En soi, si nous légalisons ces « drogues », le trafic ne servirait plus à rien, seulement à payer moins cher, mais il n'aura plus la même valeur : effectivement on constate la différence même sur Perpignan entre des lieux spécifiques pour se « ravitailler » comme nous avons pu l'entendre et la petite supérette de nuit ou le « petit fast-food local » du quartier qui vend des paquets de cigarettes ou des cigarettes à l'unité. Et il y aura de fortes chances que les dégâts causés par ces choses chuteront comme la crédulité et la crédibilité de la France face à d'autres pays sur certains domaines, comme la Parapsychologie. Il en est de même avec les prostituées, il serait intéressant de voir comment les clients d'un pays où le recours à la prostitution primaire ou des Maisons Closes et non des « Bordels » est légal et non critiqué comme un délit et où le sexe n'est pas tabou ou critiqué parlent aux prestataires, à la différence d'Individus qui se défoulent sur ces dernières à l'heure actuelle en France. Je ne parle pas ici d'Individus adultes ou Jeunes français qui partent à la Jonquera pour profiter du « Bordel », non, car ici, les Individus partant en Espagne sont inculqués d'une Education où la Prostitution est critiquée et où le sexe est critiqué également et que ces deux sujets sont tabous.

## 2. Sources d'une Situation Sociale Fragile et Sensible au sein du même Groupe Social.

Contrairement à la Prostitution Secondaire qui ne tient qu'à des contraintes ou à des menaces, la Prostitution Primaire ne tient qu'à des dépendances : sexuelles et financières généralement. Seulement voilà une question intéressante à poser, si nous enlevons la valeur de l'argent, celle qu'on lui attribue qu'on abolit le système capitaliste et celui de « propriété » : que reste-t-il des dépendances ? Sexuelles me direz-vous... mais, est-ce qu'il y aura alors autant de prestataires qu'à l'heure actuelle ? Je ne parle pas ici d'une situation où l'on fonctionnerait que sur la monnaie d'échange (même si cette situation nous sortirait de nombreuses galères, reste encore à être intelligent et à calculer en fonction de chaque chose pour permettre un échange équitable et non comme nous avons fait auparavant, et c'est cette faute grave qui nous a poussé à nous pencher sur l'argent et que nous avons commis une erreur encore plus grave...) car ici, un intérêt capitaliste au sens « secondaire et philosophique » serait présent alors puisque la prestataire ferait cela pour « bénéficier d'autres choses ».

Mais alors, qu'est-ce donc que la vraie essence de la Prostitution ? Cette dernière ne serait ni plus ni moins que l'empêchement d'une putréfaction de l'Esprit par le Corps au moyen du contact physique. Et serait un moyen pour une certaine grande majorité de la population (car n'oublions pas les asexuels qui ont trouvé une autre sagesse que la plupart des gens, qui eux, s'empressent de les critiquer sans même se rappeler qu'une sagesse en est une parmi tant d'autres, parmi sagesse, ici comptez les cultures et philosophies qui ont le mérite d'être nommée ainsi, donc ainsi ne pas compter ici le royalisme, le capitalisme, certaines religions, le fascisme... les sagesse dites « ouvertes »)

Le charme et le sexe, le contact physique, la vraie essence de la prostitution : L'empêchement d'une putréfaction de l'Esprit par le Corps au moyen du contact physique.

A partir de ce moment précis, nous pouvons alors savoir bien plus que ce que j'espérai au départ : passer du « Pourquoi ? » au « Où ? », il faut voir, en toutes disciplines de connaissances : Scientifiques (Biologie, Parapsychologie...), Philosophiques... le savoir et la connaissance en TRIANGLE, que je nommerai ici le « Triangle de la Connaissance » :

OÙ

(La Source, La Nature)

COMMENT

(Mécanisme)

POURQUOI

(La Raison)

Le « Comment » (Le Mécanisme) est égal au « Pourquoi » (La Raison), dans le sens où, justement, il complète ce dernier, et inversement. Tant dis que le « Où » (La Nature des choses) est le résultat même du « Comment » et « Pourquoi », le  $x$  d'une équation spirituelle et intellectuelle... et généralement nous avons tendance à l'heure actuelle à confondre le « Où » et le « Pourquoi ? »... Seul problème c'est que jusqu'à ce que Freud comprenne que le « Où » n'est pas que connotation religieuse, en « théorisant » l'Inconscient (si l'on ignore certaines traces égyptiennes ou autres), le Savoir Rationnel et non Religieux ne se préoccupait pas du « Où », car, les premiers à interpréter la connaissance ainsi, des Intellectuels, voyant à eux que la connaissance et le savoir sur tous les plans pouvaient être accessibles aux autres, ont alors forgés une philosophie dictatoriale et qui s'impose en écrivant les lois et les éducations pour les jours à venir : La Religion, afin de ramener le « Où » vers eux et donc, d'en éloigner le reste du monde. Je ne parle pas ici de complot, d'entités secrètes se cachant dans le monde etc. je parle simplement du fait que les religieux ont été les premiers à résoudre leurs problèmes ainsi, et donc, que les rationnels, ayant peur de se ramener à la Religion lors de leur conclusion, ont préférés s'en éloigner... Jusqu'à l'arrivée de Freud et de la Parapsychologie également.

Après cette parenthèse intense, je précise mon argument, ma conclusion : il n'est pas idiot de constater, en vue de cette enquête, qu'en grande majorité, les prestataires sont dépendantes/ants à l'argent ou au contact physique sous toutes formes... à noter que cette dépendance peut être imposée, dans ce cas, nous pouvons citer la crise financière, la misère... et que du coup elles/ils risquent même également de se forger petit à petit, comme un ancrage, au fond même de la personne. Suite à cela, afin que chacune des personnes soient satisfaites et comblent leur dépendance, une guerre violente et pulsionnelle peut alors se déclencher au sein même d'un groupe afin de combler leur(s) dépendance(s)... Prenez les fumeurs de cigarettes, pour commencer un exemple léger, imaginons qu'il n'existe qu'un tabac existant qui n'a qu'un seul paquet de cigarette : vous avez votre propre petite guerre dans un seul et même clan... comme l'explicite d'une parfaite façon Rousseau, l'humain ne se borne seulement à dire « C'est à moi ! » et non à dire « C'est à nous tous/toutes ! » et c'est cette citation, « C'est à moi ! » qui marqua alors le début de l'extinction de la Raison humaine et du « Savoir-Vivre ».

Et c'est donc grâce à cette schématisation, que nous pouvons trouver la source du problème de ces relations sociales mais paradoxalement également la source de l'existence-même de la prostitution : les dépendances quelconques. Ainsi une fille/un homme dépendante/ant au sexe choisira la prostitution pour satisfaire sa dépendance, une fille/un homme dépendante/ant à l'argent de manière primaire et volontaire ou de manière imposée brusquement (pauvreté, crise...) cherchera ce moyen alors pour combler cette dépendance. Cependant, ces dépendances instaure alors un climat de tensions puisqu'elles/ils doivent calmer ces fameuses tensions et il ne faut absolument pas que les autres prestataires leur volent leurs « drogues » afin d'arriver à toujours combler leur dépendance : dans le cas financier, il ne faut surtout pas arriver « au rouge » à la fin du mois et arriver à recevoir de l'argent en gardant ses clients ou en ayant sans arrêt, dans le cas de la dépendance sexuelle, il ne faut surtout pas que d'autres prestataires profitent de mes client(e)s et que je me retrouve avec plus aucun(e) Individu(e) qui saura combler ma dépendance...

### **3. Situation concluante et solution(s) proposée(s).**

Partant de cette enquête et de ce raisonnement concluant, nous pouvons avoir raisonnablement, penser que la réouverture des Maisons Closes serait l'une des meilleures solutions (voire dans certains cas, la meilleure) afin de garder une certaine stabilité chez ces Individu(e)s prestataires ainsi qu'également dans un pays : défouler les pulsions permet alors de stabiliser une certaine mesure de criminalité comme nous avons pu le voir en introduction avec les graphismes de la Direction centrale de la police judiciaire. Avant de détailler l'argumentation, entendre par « Maison-Close » « Maison-Close » et non « Bordels » : où les prestataires pourront choisir librement d'y travailler ou non, des visites médicales, un cadre sécuritaire...

Également, la réouverture de ces établissements permettra également une certaine stabilité dans le milieu du travail entre : La Sécurité, Le service de Consommation, Les Agents d'entretiens, Les Prestataires, Le Personnel Médical... en faisant une simple estimation, un établissement de ce genre pourrait déjà permettre 20 emplois facilement.

La situation proposée par le Gouvernement Français est d'éloigner la prostitution voire d'essayer de la camoufler, ce qui renforce le tabou ainsi que des comportements d'une violence assez importante voire extrême sur tous les fronts, comme nous avons pu le voir dans le comportement de certains clients voire même de certain(e)s prestataires. Dont certaines demandent qu'on les insulte-même et qu'on les considère comme des biens ou des objets, qu'elles ne sont bonnes qu'à l'étiquette qu'on leur colle.

Eventuellement, une solution peut être aussi choisie et réfléchi, concernant des potentielles associations qui aideraient les prostitué(e)s (donc l'Amicale du Nid, autant oublié) qui souhaiteraient « sortir de ce cercle vicieux » faire des comités comme « Alcooliques Anonymes » afin d'instaurer une situation d'entraide et équitable afin de pouvoir se libérer des dépendances qu'ils/qu'elles jugent négatives ou péjoratives pour elles/eux. Si l'on considère la Prostitution comme un éventuel problème majeur à éliminer.

Malheureusement pour la Société dans laquelle nous sommes, elle se retrouve elle aussi dans un cercle vicieux, car elle cherche à éliminer l'un de ses principaux stabilisateurs. En effet, si notre société n'avait pas autant de problèmes d'un point de vue philosophique et d'un point de vue moral, la prostitution ne serait pas aussi importante ou dans un cas idéaliste pour certains, elle n'existerait point. Si notre société souhaitait occire cette « ennemie paradoxale », il aurait fallu qu'elle opte pour une ouverture d'esprit et pour une réflexion plus importante sur l'erreur, le genre des sexes, l'égalité et l'équité des sexes, le tabou sexuel...

#### **4. Réflexion Générale sur la Prostitution, le Corps et l'Esprit.**

S'il y a bien une chose que j'ai su retenir de cette enquête avec Corbot, c'est que l'Esprit est impérissable et est l'essence même des Individus. J'avais alors évoqué dans la préface, la pornographie et son intérêt capitaliste. Le fait d'avoir rencontré des prostituées m'a alors aidé à pousser une très grande réflexion sur le rôle du Corps, de la Matière Primaire chez l'Individu grâce notamment à l'une des phrases de l'un de nos « Pères Philosophiques » :

*La Propriété, c'est le Vol !*

On peut distinguer (en caricaturant et en résumant énormément sans pour autant détruire la pensée de Mr PROUDHON) la *Propriété* de la *Possession*. Dans tous les cas, les deux termes définissent quelque chose qu'un Individu possède, certes, mais la Possession est quelque chose possédée simplement par un Individu sans qu'il l'utilise à des fins capitalistes et/ou inégalitaires. La Propriété, à la différence de la Possession, est quelque chose possédée par un Individu et qu'il utilise également à des fins inégalitaires et/ou capitalistes.

Dans notre cas avec nos prostituées, pouvons-nous alors affirmer que la matière corporelle, pourrissant avec le temps, est de l'ordre de la Propriété et donc est de l'ordre de l'Artifice ? Là est ici quelque chose d'assez intéressant sur laquelle nous plantons notre doigt pour la dénoncer ! Car, peu importe ce que peuvent cracher ceux défendant avoir les « plus beaux corps » ou « s'habillant de la meilleure des façons », les produits cosmétiques en eux-mêmes montrent la valeur artificielle (de vitrine) de notre corps ainsi que de sa valeur marchande ! Et là est également la preuve irréfutable de la stupidité fantochienne de l'Inconscient Collectif Général (Nommé généralement « inconscient collectif » et non « un inconscient collectif ») : remarquez comme il est triste de voir à quel point les personnes se préoccupent tellement de leur corps qu'elles ne se préoccupent plus à quelle manière elles pensent et peuvent penser ! A quel point ce qui pourrait passer avant ce qui ne pourrait point (remarquons avec l'Inconscient Collectif Général que notre société actuelle apprécie ce qui est bien pourrie) ! De plus, cette farouche volonté à tout contrôler machinalement de manière autoritaire et/ou capitaliste, fait alors croire et amène à penser aux gens qu'il est capable de racheter la pensée des autres : la publicité et la religion sont les preuves irréfutables de ces propos !

Il est alors temps de comprendre mais surtout d'ACCEPTER que le corps serve simplement de « murs porteurs » à notre Esprit, mais que ce dernier (l'Esprit) se voit alors muni d'une importance beaucoup plus puissante que celle du corps, car c'est ce dernier qui permet alors d'agir, de penser, de réfléchir et de forger l'Individu !

# Point Culture :

## 1. Histoire de la Prostitution en France.

Évitons de considérer la prostitution comme le plus vieux métier du monde, le shaman exerce son talent/métier, me semble-t-il, bien antérieurement. Le métier de la prostitution, car métier il y a dès lors qu'il nourrit la prostituée et délasse le client, existe tout de même depuis fort longtemps. Il est de bon ton aujourd'hui de parler de la prostituée comme l'esclave d'un métier dangereux et peu ragoutant. Il en est d'autres et de pires. Le vidangeur, par exemple, n'a-t-il pas un travail repoussant ? Et le tueur des abattoirs ? Et pourtant ils font leur boulot sans s'attirer l'opprobre ou le mépris populaire. De tout temps la prostitution fut attaquée, plus ou moins violemment par les moralistes et admise, si ce n'est encouragée, par les hygiénistes.

Les traces d' « origines » de la Prostitution en France ne remonte pas plus haut que le Moyen-Âge. Période où la femme était fortement considérée, à la différence de la Renaissance ou de l'Antiquité, je songe même à conclure que jusqu'à nos jours, aucunes des périodes Historiques n'a réellement connue un regard aussi important sur la femme qu'à cette période. Homme et Femme travaillant ensemble dans un système d'équité dans plusieurs milieux : Forges (Dans le cas de Largentière, où les hommes partant dans les mines laissant alors les femmes travailler dans les Forges), Commerce, Textile, Alimentation (Fabrication de la Bière par exemple) ... Elles peuvent aussi travailler en indépendante ou dans le cadre d'une corporation. Les corporations d'artisans se montrent ouvertes aux femmes. Les statuts de la corporation des fourreurs de Bâle, rédigés en 1226, leur accordent les mêmes droits qu'aux hommes. Les femmes sont aussi présentes dans les soins de santé (sages-femmes mais aussi médecins ou « miresses ») (ou comme exemple Hildegarde de Bingen) et dans l'éducation. À la fin du XIIIe siècle, Paris compte 21 maîtresses d'école placées à la tête d'écoles élémentaires de jeunes filles. Malgré cependant, que la Religion qui primait énormément sur le pouvoir, fit en sorte de critiquer fortement les femmes instruites et cette critique se montra alors très violente pour les femmes au point où elles n'avaient plus accès aux universités... et c'est ainsi que renaquit alors leur étiquette de « potiche ».

Lors du Moyen-Âge les autorités, quelconque qu'elles soient : les municipalités, les seigneurs ou les rois, organisent ou encadrent une prostitution qui prendra forme alors au XIVe siècle, en construisant et entretenant des établissements tenus par des bourgeois ou des ecclésiastiques (notamment des abbesses aux XIVe et XVe siècles) qui payent un bail aux autorités. Alors que leurs volets sont clos, ces bordels publics sont signalés par une lanterne rouge que vient allumer le tenancier de la maison pendant les heures d'ouverture. De manière générale, les prostituées ne sont pas marginalisées, mais intégrées dans une société où elles ont leur rôle à jouer. Dans les *contes à rire en vers*, du Moyen Âge, les prostituées se font complices d'autres femmes et les aident à se venger des prétendus séducteurs. La cathédrale de Chartres a d'ailleurs un vitrail (Vitrail de la Parole du Fils prodigue) qui a été offert par les prostituées, de la même façon que d'autres vitraux ont été offerts par d'autres corporations.



Cependant dans un cadre de « Tolérance Générale », on instaura alors des dispositifs et règlements minimums :

- . Liberté d'activité dans certaines rues ou quartiers
- . Restrictions aux libertés des prostituées (déplacements, fréquentations)
- . Vêtements obligatoires afin de distinguer les prostituées des autres femmes (ceinture dorée)
- . Jours et heures d'activité obligatoires des maisons (de 10 heures à 18 ou 20 heures à Paris du lundi au samedi, fermeture durant la messe dominicale et la semaine sainte). (Même si ce type de règlement étant non respecté, le travail de nuit et le dimanche est peu à peu toléré)

Charlemagne se montra extrêmement sévère pour les prostituées, sans ralentir la prostitution d'un iota. Au Moyen Age les viols étant courants car les jeunes gens, des étudiants juridiquement intouchables du fait du statut des universités, partaient en bande « *chasser la garce* » et se déchaînaient sur des femmes célibataires, veuves ou délaissées. C'est donc pour contrer ces abus que les autorités encouragèrent à leur tour la prostitution, aidées en cela par les seigneurs et favorisée par les bons offices des religieux et religieuses. C'est alors ainsi et à cause de cette situation que ces système, cité auparavant, prennent le jour. Au XIVème siècle, dans Paris, elles furent regroupées dans neuf rues. Paris comptait alors environ 5000-6000 prostituées avec corporation, règlement et sainte patronne : Sainte Madeleine.

En marge de cette prostitution publique légale, existe des établissements privés moins surveillés (étuves prostibulaires, hôtels et tavernes, bordelages qui donnera à l'heure actuel « bordel ») et une prostitution libérale avec des femmes qui travaillent dans la rue ou vont d'hôtel en hôtel. Sous Philippe-Auguste, une milice irrégulière, les Ribauds, est instituée vers 1189, à qui on confie la police des filles publiques à Paris. À sa tête, le roi des ribauds régnait sur la prostitution parisienne, milice qui sera supprimée par Philippe le Bel. Saint Louis le Prudhomme tente alors dans un premier temps d'interdire la prostitution par une ordonnance de décembre 1254. Pour ce faire, le décret royal prévoit de punir les personnes prostituées et les proxénètes (Item soient boutés hors communes ribaudes tant des champs comme des villes et faites monitions ou défenses, leurs biens soient pris par les juges des lieux ou par leur autorité et si soient dépouillées jusqu'à la cote ou au pélicon" in "Les chrétiens et la prostitution" Charles Chauvin. Cerf, 1983. p.31). Seulement, face à l'impossibilité d'appliquer ce décret, une seconde ordonnance de 1256 va faire jurisprudence en Europe pour réglementer la prostitution : les "ribaudes" sont reléguées hors des murs de la cité et loin des cimetières, des églises, des lieux saints et des lieux de rassemblement.

Seulement, cette situation de « Tolérance Générale » connaît des exceptions : ainsi, le Prudhomme, au retour de la septième croisade, veut rendre la vie du royaume conforme à la religion et prononce, par une ordonnance royale de 1254, l'expulsion des femmes publiques du royaume, seulement, à la suite de plusieurs demandes amenant à une forte pression sur lui, il décida de l'abdiquer 2 ans plus tard. Les prostituées entraient alors en clandestinité. En 1269, Saint Louis, qui s'apprête à embarquer pour la huitième croisade, demande à nouveau d'extirper le mal du royaume. À nouveau, la clandestinité des prostituées et le désordre créé font fléchir le roi qui fait ouvrir des centres de reclassement pour les femmes publiques à Paris. Le pragmatisme fait d'ailleurs que les filles publiques sont non seulement admises, mais subventionnées pendant la huitième croisade : 13 000 prostituées sont rémunérées par le roi pour suivre la croisade.

## **NOTA BENE : La Religion Chrétienne et la Prostitution.**

Eve, fut déclarée par l'église sexuellement perverse car coupable de la chute biblique d'Adam. Fort de ce principe, et en vertu des Écritures et de saint Paul, le clergé se donna pour mission de réglementer la copulation. C'est ainsi que depuis l'origine de la chrétienté, et durant vingt-cinq conciles (assemblée d'évêques de l'Église catholique (latine ou non) ou orthodoxe, nommée également synode), l'église exigea de ses croyants l'abstinence avant le mariage, condamna le plaisir sexuel chez les couples mariés et interdit les rapports sexuels qui ne servaient pas uniquement à la reproduction. « *Il faut seulement avoir des relations conjugales pour l'amour d'engendrer des enfants et non pour la luxure* » (Bible hébraïque, Tobias-16-17-22) ... Ce qui favorisa la prostitution car la prostituée était censée apporter au mari le plaisir que l'épouse lui refusait en grande généralité.

La contradiction entre la prostitution et l'adultère ou le concubinage, ces deux derniers interdits par l'église, était flagrante. Ce dilemme fut résolu en admettant que le paiement de l'acte dédouanait le coupable. Comme le plaisir entre époux était condamné et puisque le mari se satisfaisait chez les ribaudes, l'épouse eut des amants. Amants ou simples prétendants suivant les codes de l'amour courtois.

Ainsi nous pouvons citer, en exemple littéraire : Au XIIème siècle, Guenièvre, reine et épouse du roi Arthur, a pour amant Lancelot du Lac d'après le "Le Chevalier de la charrette" poème de Chrétien de Troyes (1130/1190) qui révèle la liberté des mœurs de l'époque. Plus tard, mais dans le même esprit, madame de Rênal en 1830, mère de famille, (et cougar), prend son plaisir dans les bras du jeune Julien Sorel précepteur de ses enfants. (Stendhal : Le Rouge et le Noir.) Ce ne sont que des personnages de romans mais ils reflètent leur époque.

Au XIIème siècle, comme nous l'avons écrit plus haut, l'église et les autorités civiles, soucieuses d'une certaine stabilité, organisèrent la prostitution. Et au XIVème siècle en tirèrent un impôt qui enrichit villes et communautés religieuses. Les monastères-mêmes avaient leurs lupanars ; dans les villes « *les Maisons de fillettes et les Maisons municipales de prostitution* » remplissaient ce même rôle. Chaque candidate à la prostitution, devait jurer qu'elle était venue de son plein gré et promettre d'offrir de bons et loyaux services. Des fortunes se firent chez les tenanciers (bourgeois, clergé et seigneurs), les cités s'enrichirent et institutionnalisèrent la chose. Tout le monde y trouvait son compte même le pape Sixte IV y eut recours.

Jeanne d'Arc, sans grand succès, voulut chasser les prostituées hors de son armée. « *Si les soldats n'ont pas de femmes, ils abusent des hommes* » écrivait un théologien. Ce que Jeanne devait ignorer, ou peut-être favoriser car selon les grecs les couples d'amants étaient les meilleurs au combat.

La période de tolérance se poursuivra jusqu'au XVe siècle, mais le XVIe siècle verra le retour à la rigueur. Parmi les facteurs qui peuvent expliquer ce changement, on peut noter l'apparition de la syphilis à la fin du XVe siècle, qui conclura alors à la fermeture des bains publics mixtes, ainsi que diverses rumeurs à la Renaissance sur l'eau et amenant à une hygiène beaucoup plus négligée qu'au Moyen-Âge et la réforme à laquelle les villes catholiques répondent par le retour à une morale plus rigoureuse. Dès 1561, l'ordonnance d'Orléans (Établie à la suite des États généraux de 1560) fait de la prostitution une activité illicite et un nouvel ordre moral déferle sur la France : les maisons publiques deviennent privées, l'activité des prostituées est de plus en plus encadrée, l'emprisonnement ou le bannissement frappent celles qui ne respectent pas les nouveaux interdits.

Ainsi, en 1658, Louis XIV ordonne d'emprisonner à la Salpêtrière (Hôpital de l'Assistance Publique) toutes les femmes coupables de prostitution, fornication ou adultère, jusqu'à ce que les prêtres ou les religieuses responsables estiment qu'elles se sont repenties. C'est aussi Louis XIV qui crée, en 1667, la fonction de Lieutenant général de police qui sera notamment chargé de la surveillance des mœurs et des filles publiques et qui, en 1687, ordonne que celles qui se trouveront à moins de deux lieues de Versailles ou en compagnie de soldats auront le nez et les oreilles coupés.

La police a alors tout, pouvoir pour réprimer indistinctement la débauche, la prostitution, le libertinage, l'adultère, mais en 1708 et 1713 (ordonnance du 26 juillet 1713 sur « les femmes débauchées » qui consacre le délit de prostitution), les dénonciateurs doivent signer leur dénonciation, et une distinction est faite entre la débauche publique d'une part (punie d'amende ou d'injonction de quitter les lieux) et les faits de prostitution d'autre part (bannissement ou emprisonnement). Cette distinction n'aura que peu d'effet : les filles restent soumises au pouvoir absolu du lieutenant de police. La mort de Louis XIV interrompt la répression : avec Louis XV, la licence revient en force à la Cour et la police des mœurs encadre les bordels et surtout, transforme les tenanciers et maquerelles en auxiliaires de police. L'avènement de Louis XVI signe le retour de la répression : le 6 novembre 1778, une ordonnance du lieutenant de police Lenoir interdit le racolage sous toutes ses formes (*Faisons très expresses inhibitions à toutes les femmes et filles de débauche de raccrocher dans les rues, sur les quais, places et promenades publiques, sur les boulevards de cette ville de Paris, même par les fenêtres. Le tout sous peine d'être rasées et enfermées à l'hôpital.*) et la répression s'abat à nouveau sur les filles. Tous les mois, trois ou quatre cents femmes sont arrêtées à Paris. Celles qui peuvent acheter leur liberté en réchappent, les autres sont mises à l'hôpital ou en prison.

À la différence de la monarchie d'Ancien Régime, les révolutionnaires évacuent la prostitution du domaine de la Loi, en se refusant à faire de celle-ci matière à législation. En rupture avec la prolifération des ordonnances royales d'Ancien Régime et leur approche prohibitionniste, les Constituants instaurent, par leur silence dans les principaux codes de loi en 1791, la tolérance de cette activité. Seule la surveillance des lieux de prostitution est prescrite par le Code de police et le proxénétisme des mineurs est réprimé par le Code pénal (*19 JUILLET 1791. DÉCRET RELATIF À L'ORGANISATION D'UNE POLICE MUNICIPALE ET CORRECTIONNELLE*) au nom de l'atteinte aux bonnes mœurs, catégorie juridique créée par les révolutionnaires : l'exercice de la prostitution lui est libre.

## **NOTA BENE : La Morale et la Prostitution.**

« La morale est la science des lois naturelles », disait Diderot. Seulement à l'heure actuelle, les Fantoques oublient cette définition parfaite et la Morale devient alors une pensée humaine définissant le Bien et le Mal. Les moralistes, en se fondant sur le sacré, la foi, l'idéologie ou la tradition, prônent donc, avec plus ou moins de rigueur, ou d'irrationnel, l'application de ce qu'ils considèrent comme étant le Bien. Ce qui a conduit à de redoutables excès et déviances à travers les âges, comme nous pouvons le voir avec le racisme, l'existence-même de l'Extrême Droite, du Fascisme, des Discriminations gratuites et irréfléchies sur plusieurs types de populations. L'hygiénisme, de son côté, est un ensemble de théories politiques et sociales dont le principe est de concevoir les règles de préservation de la santé publique. Les hygiénistes considèrent, entre autres choses, que la morale ne doit pas s'appliquer au détriment de la santé physique et mentale des citoyens.

Dépénalisée sous la Révolution française, la prostitution n'est pas pour autant reconnue et acceptée par la société française. A Paris, au nom de la conservation de l'ordre public, la police continue d'arrêter les femmes se prostituant sur la voie publique. Par un arrêté du 4 octobre 1793, la Commune de Paris, gouvernement anarchiste/révolutionnaire instaure le principe du contrôle sanitaire des prostituées. En 1796, une tentative du Directoire, gouvernement dictatorial mis en place en France peu de temps après la Commune de Paris, de lutter contre la prostitution en en faisant un délit échoue devant la difficulté de définir la prostitution. Le député Joseph Vincent Dumolard, député modéré, explique alors que

*« Ce n'est pas aux législateurs d'un grand peuple qu'on doit présenter des règlements de moines. Les abus dénoncés (...) ne sont que trop vrais, les désordres ne sont que trop réels, mais peut-être sont-ils inséparables de l'existence d'une commune telle que celle que nous habitons ».*

A l'issue de cet échec, le Bureau central du canton de Paris, ancêtre de la Préfecture de police, inaugure le principe de l'enregistrement et du recensement des prostituées dans la capitale. C'est le Consulat (1799-1804) qui fait le choix de la tolérance et ouvre la voie à l'organisation des maisons de tolérance.

L'arrêté du 3 mars 1802 légifère sur la visite sanitaire obligatoire des filles publiques pour endiguer l'épidémie de syphilis de l'époque. Sur ordre de Napoléon, le 12 octobre 1804, le préfet de police de Paris Dubois prescrit l'organisation officielle des maisons dites de plaisirs. L'année 1804 voit ainsi la légalisation de la tolérance et de la maison close. Les filles et les maisons sont contrôlées par la Brigade des mœurs (nommé également La Brigade de répression du proxénétisme (BRP), service de police judiciaire de la Police nationale française, responsable de la surveillance de la prostitution et de la répression du proxénétisme). Les filles doivent s'inscrire à la préfecture, puis, ensuite, peuvent s'inscrire dans une maison. Chaque fille doit passer une visite médicale par mois (Le dispensaire reçoit 15 000 femmes par mois), visite perçue comme plus « *dégradante qu'une passe avec le client* » et fortement crainte et critiquée par les prostituées. En avril 1831, 3 131 filles sont inscrites à la préfecture de Paris. Les filles de rue sont alors dites « *en carte* » et celles des maisons closes sont dites « *à numéro* ». Les prostituées qui sont reconnues par l'État sont dites « *soumises* » par opposition aux clandestines, les « *insoumises* » qui sont punies. Cette réglementation dure jusqu'à la fermeture des maisons closes. C'est à cette époque qu'Alexandre Parent du Châtelet publie De la prostitution dans la ville de Paris, dans lequel il constate la misère des prostituées, qu'il estime à 10 000 à Paris, et notamment le mauvais fonctionnement du contrôle médical (Il constate notamment que les deux médecins nommés au contrôle des filles ont fait de leur fonction un véritable racket). La IIIe République est l'âge d'or des maisons closes qui font partie intégrante de la vie sociale. L'État profitait de ce commerce en prélevant 50 à 60% sur les bénéfices. C'est l'époque des maisons célèbres, comme Le Chabanais ou Le Sphinx. À Paris, ils sont environ 200 établissements officiels, sous le contrôle de la police et des médecins, au milieu du siècle, mais seulement une soixantaine à la fin, par suite de la multiplication des bordels clandestins qui comptent alors 15 000 prostituées.

La prostituée, quant à elle, est réduite à un statut de sous-citoyenne soumise à des règlements gérés par des fonctionnaires de police corrompus. C'est l'époque où une série de scandales aboutiront à la dissolution de la police des mœurs (en 1881. Elle renaîtra en 1901). En 1911, le préfet de police Lépine autorise des « *maisons de rendez-vous* » où les prostituées ne vivent

pas, mais où elles viennent seulement pour travailler. À côté de ces maisons existent des brasseries qui sont des cafés à *serveuses* « *montantes* » : 115 à Paris dans les mêmes années. Sans compter les parfumeries, ou les instituts de bains et de massage. La police estime à 40 000 clients par jour la fréquentation des diverses maisons, ce qui équivaldrait à dire que le quart des hommes parisiens avait des relations avec les prostituées. La maison close traditionnelle, héritée de la maison de tolérance du XIXe siècle, connaît deux évolutions majeures à partir des années 1920. Elle tend d'une part à se transformer en maison de rendez-vous, soumise à une réglementation différente (la maison de tolérance devait occuper la totalité d'un immeuble et les filles étaient pensionnaires, dans le but de contenir la prostitution à l'écart. Dans les années 1920, face à la pression immobilière, la réglementation permet aux filles sont de plus en plus libres de loger à l'extérieur.), d'autre part à s'accorder aux prescriptions d'un hygiénisme de plus en plus influent.

Le mouvement abolitionniste, né de l'opposition à la réglementation "à la française" au Royaume-Uni, s'était développé en France dès la fin du XIXe siècle, notamment du fait de campagne d'opinion initiée par Joséphine Butler. La section française de la fédération abolitionniste internationale est fondée en 1926 sous le nom de Union contre le trafic des êtres humains par la féministe Marcelle Legrand-Falco. Déjà en 1912, la France approuvait la Convention internationale relative à la répression de la *traite des blanches* qui avait été une des concrétisations au niveau international du mouvement abolitionniste. En 1925, les maisons closes étaient fermées par le préfet du Bas-Rhin.

Pendant l'occupation, la Wehrmacht encourage et organise un système de prostitution afin d'éviter les problèmes engendrés par des rapports avec des femmes colportant des maladies vénériennes ou les abus. Les bordels sont contrôlés et classés, certains réservés aux officiers et la Gestapo et d'autres pour les soldats. Les soldats ainsi que les prostituées sont soumis à un suivi régulier afin de prévenir tout problème.

À la libération, les soldats américains encouragés par la propagande de l'armée américaine, notamment via son journal Stars and Stripes, vont se livrer à une débauche incontrôlable, la libération militaire s'accompagnant d'une conquête sexuelle par les héros américains qui pouvaient voir dans la possession des Françaises le prix du danger qu'ils avaient bravé. Pour le soldat américain, la France est :

*Un gigantesque bordel dans lequel vivent 40 millions d'hédonistes qui passent leur temps à manger, à boire et à faire l'amour.*

Comme le dit Joe Weston, journaliste de Life. La propagande véhiculant largement cette image vise à encourager les recrues à s'engager dans l'armée. Persuadés que les Français sont un peuple de dépravés, les soldats cherchent des prostituées et favoriseront ce mouvement. Le soldat prend toute Française pour une prostituée et pense avoir tous les droits sur elle. Dans certaines villes comme au Havre où l'armée américaine se fait livrer, les endroits publics sont remplis de soldats cherchant une relation ou la pratiquant à la vue de tous. Les Françaises contribueront elles aussi à la prostitution pour subvenir à leurs besoins, la pauvreté pousse nombre de jeunes filles à s'y livrer. La prostitution échappe à tout contrôle, les autorités françaises sont dépassées et manquent de moyens et l'armée américaine oscille entre une régulation officielle (organisant des bordels près des camps militaires par exemple) et une indifférence officieuse qui favorise la propagation des maladies vénériennes et la débauche des soldats américains. Cette période difficile va conduire entre autres à l'interdiction de la prostitution, d'autant plus que les patrons des maisons closes, accusés d'avoir collaboré avec l'occupant nazi, ont désormais mauvais genre, et c'est cette argumentation qui jouera beaucoup dans l'interdiction définitive et officielle des maisons closes

A la fin de la Seconde guerre mondiale, l'Hexagone compte 1 500 bordels reconnus officiellement, dont 177 à Paris. La France, qui a été le pays d'origine du réglementarisme, a proposé plusieurs fois (en 1903, en 1920, en 1930, en 1931 et en 1936) l'abolition, en vain, mais Marthe Richard profite de la mauvaise réputation des tenanciers accusés de collaboration pour relancer le processus en 1945. Avec la loi « *Marthe Richard* », elle adopte en 1946 un régime abolitionniste qui ferme les maisons de tolérance et prévoit la création des services de prévention et de réadaptation sociale (SPRS) dans les grandes villes françaises.

Désormais, la loi interdit les maisons closes et réprime le proxénétisme (réprime comme le faisait au départ et avait pour but de le faire la Brigade des Mœurs). La fermeture des maisons closes est appliquée à partir du 6 novembre 1946. Bien que la loi prévoie des centres d'accueil et de reclassement pour aider les prostituées à se reconvertir, le budget n'est pas à la hauteur, si bien que 40 000 « soumises » se retrouvent dans la rue. Elles rejoignent les « insoumises » ou sont réexpédiées dans les colonies (car la loi ne touche que la métropole) ou dans les pays européens réglementaristes (Pays-Bas, Belgique) ou le reste de l'Europe pour exercer leur activité. Une minorité va travailler à l'usine ou dans des cafés. Quant aux tenanciers, ils se reconvertissent en ouvrant près des hôtels de passe clandestins, « *clandés* » en argot (appelés maisons de rendez-vous, salons de massage, établissements de bains ou agences matrimoniales) qui se développent surtout dans les grandes villes et autour des casernes militaires américaines et françaises. Les brigades des mœurs, avec le feu vert du préfet, pratiquent tant bien que mal une tolérance forcée. Libérées de la tutelle policière, les prostituées se multiplient : en 1953, les estimations les plus basses sont de 40 000 prostituées à Paris (les plus hautes parlent de 70 000), tandis que près de 500 bordels clandestins (les *clandés*) se multiplient, comme celui évoqué précédemment dans l'enquête, ce qui encourage alors le crime et la violence proxénètes.

Dans la seconde moitié du XXe siècle apparaissent de nouvelles formes de prostitution auxquelles les autorités répondent tant bien que mal, s'appuyant ici sur la répression du proxénétisme, là sur l'outrage aux bonnes mœurs ou l'interdiction du racolage. Une ordonnance de 1958 va faciliter le travail de la police et faire passer le racolage du statut de délit, difficile à réprimer, à celui de contravention.

En août 1973, Jacqueline Treppier crée une association de prostituées, « *Les petites sœurs des cœurs* », qui propose la création d'une chaîne d'Eros center, sur le modèle allemand, pour décriminaliser le métier. Elle réclame aussi un impôt sur la prostitution. Elle reçoit l'appui de Marthe Richard, qui, renonçant à la bataille qu'elle a, pendant vingt-cinq ans, menée pour la fermeture des « *maisons* », a déclaré être favorable à une révision de « *sa* » loi. En juin 1975, après rafles, fermetures d'hôtels, et répressions en tout genre par la police, les prostituées, qui affirment travailler sans proxénètes, se plaignent de ne plus pouvoir exercer leur métier. Le 2 juin 1975, une centaine de prostituées de Lyon occupent l'église Saint-Nizier en guise de protestation. Puis c'est au tour des églises de Montpellier, Toulouse, Cannes, et la Chapelle Saint-Bernard-de-Montparnasse à Paris le 7 juin, d'être investies par 500 prostituées qui réclament leur reconnaissance de leurs droits. Grisélidis Réal fait partie des leaders de ce mouvement qui revendique un statut pour les prostituées, la sécurité sociale, la fin de la répression policière, et s'oppose à la réouverture des maisons. Au XXI<sup>e</sup> siècle, la lutte contre le proxénétisme s'accroît et entraîne la fermeture de beaucoup de maisons. La loi pour la sécurité intérieure dite *loi Sarkozy*, dont l'article 225-10-1 vise le racolage, promulguée le 19 mars 2003, provoque l'apparition d'un second mouvement de prostituées en 2002. Depuis 2006, a lieu chaque année à Paris la « *Pute Pride* » une marche de fierté des travailleuses du sexe. Certaines travailleuses du sexe en France ne sont pas en faveur de législations contraignantes telles les maisons de tolérance, qui ne leur permettent pas de conserver le choix de leurs clients, pratiques, horaires, prévention, etc. Les travailleuses du sexe, réunies en Assises le 16 mars 2007, ont conclu à l'unanimité qu'elles étaient contre le salariat. En novembre 2007, des prostituées et leurs alliés poursuivent leur contestation de la répression du racolage en se rassemblant devant le Sénat et interpellent à nouveau les parlementaires. Le racolage dans la rue étant de plus en plus réprimé et réputé dangereux, certaines prostituées préfèrent en 2008 en France, nouer des contacts sur Internet, comme étudié précédemment dans l'enquête, ce qui leur offre une vie privée ainsi qu'une sécurité toutes deux plus garanties. Une partie des prostituées françaises s'exile à l'étranger, notamment dans les zones frontalières et on relève, dans le domaine de la prostitution occasionnelle, l'apparition de l'échange de services sexuels contre un logement. Le 20 mars 2009, à l'issue des Assises Européennes de la Prostitution qui ont eu lieu au théâtre de l'Odéon est né le STRASS (Syndicat du Travail Sexuel). Dès sa création, ce syndicat a reçu l'adhésion d'au moins 200 membres et créé 5 fédérations au niveau national, ainsi qu'une représentation en Grande-Bretagne. En 2016, la France est devenue néo abolitionniste, l'Assemblée nationale ayant voté une loi pénalisant les clients de la prostitution, loi que nous avons évoquée lors de l'étude des propos des « Amicales du Nid ».

## **2. Prostitution Animale.**

La Prostitution ne vient pas essentiellement de l'Individu Humain comme on pourrait le croire ou le sous-entendre, elle est instauré au sein-même du règne animal. Dira-t-on si nous considérons plus que notre espèce Animale est supérieure aux autres, c'est ainsi qu'un grand cas de proxénétismes canin, dans la fin de récupérer les petits et de les revendre, voit alors le jour ou encore même l'exploitation d'Orang-Outan dans des Bordels Asiatiques. Si nous réfléchissons un peu plus intelligiblement, nous pouvons constater alors que la prostitution en elle-même et la culture du sexe telle qu'elle se trouve être, peut être conclue à quelque chose d'essentielle dans le règne animal afin de garder une certaine stabilité peu importe son objectif.

Une première expérience pour évoquer ce phénomène : En 2005, dans une étude de l'hôpital Yale de New Haven, on introduisit l'usage de l'argent auprès de singes capucins. Chaque individu de la colonie reçut un certain nombre de disques métalliques échangeable contre de la nourriture ou des friandises. Les capucins comprirent parfaitement l'usage, firent des choix de sources éclairées, bien que se révélèrent de piètres investisseurs à long terme. En prenant constat de ce résultat, le comportement de ces animaux semble assez réfléchi pour leur survie : Ce qui est d'ailleurs une bonne stratégie d'un point de vue évolutifs en vue du fait que la chasse s'avère être dangereuse. Les femelles échangeant leurs faveurs contre de la nourriture courent moins de risque d'être tués par des prédateurs ou des groupes concurrents, et ont ainsi plus de chance de perpétuer leurs gènes. Les mâles les plus performants ont non seulement plus de chance de manger, mais aussi plus de chance d'avoir une descendance.

Prenons également en exemple le cas « Bonobo » qui n'utilise pas le sexe pour intérêt financier comme le premier exemple, mais comme intérêt pacifique. Alors que la vie sociale des chimpanzés est organisée autour d'un mâle dominant, qui a pour conséquences de provoquer des rixes et conflits au sein du groupe, celle du Bonobo est plutôt de type matriarcale et pacifique. Même si des tensions existent, elles sont rapidement apaisées, par le biais de pratiques sexuelles fréquentes, car le sexe est un instrument essentiel de leur vie quotidienne, il est utilisé pour le plaisir et pour supprimer l'agressivité entre les membres du groupe, avant d'être un moyen de reproduction. Le Bonobo n'a pas un taux de natalité supérieur aux autres espèces de singes, même si ses journées sont ponctuées de très nombreux contacts sexuels, en moyenne un toutes les 90 minutes, bien supérieur, à ceux des autres primates. Par ailleurs, le Bonobo est le seul animal à faire l'amour à la missionnaire, même s'il pratique de nombreuses positions et s'adonnent couramment à la masturbation. Les pratiques sexuelles entre adultes du même sexe sont également courantes et les plus jeunes sont aussi mis à contribution. En revanche, l'inceste est inexistant. Le but des Bonobos en termes de prostitution peut être le même objectif que celui d'ouvrir les Maisons Closes après réflexion. Moins connus encore, les cas des femelles Macaques proposant des services sexuels aux mâles qui connaissent les manipulations d'hygiènes et d'entretiens, essentielles à la survie des femelles.

L'exemple le plus connu en termes de Prostitution Animale est celui des Manchots d'Adélie. Les femelles de cette espèce ont besoin de ressources essentielles à la fabrication de leur nid et au confort de leur famille : des galets. Ainsi alors, pour les Individues, n'arrivant pas alors à voler ceux de leurs congénères, choisissent alors un modèle plus simple et efficace afin d'obtenir cette ressource essentielle : la Prostitution. Ce qui prouve une réflexion auprès des espèces animales en premier temps et qu'également que le Capitalisme ou que le système de Monnaie d'Echange ne s'attribue pas que chez l'Animal Humain selon le point de vue avec lequel nous constatons ce cas de prostitution.

Cas supplémentaire, Les Colibris : ces oiseaux connus pour être les plus petits au monde ont la particularité de pouvoir voler en faisant du surplace, comme certains insectes. Mais pour garder la forme et l'énergie nécessaire à une telle prouesse physique, ils doivent se nourrir beaucoup et souvent. L'essentiel de leurs repas consiste en du nectar de certaines fleurs que l'on trouve par groupe dans certains buissons. Or il se trouve que les mâles s'accaparent les meilleurs d'entre eux et laissent aux femelles les bosquets les plus arides. Mais comme tout se négocie, elles peuvent soit s'accoupler durablement avec un de ces mâles pour co-régner sur le buisson fertile soit louer leur corps à l'occasion au propriétaire mâle pour un accès restreint et temporaire au buisson...

Dernier cas : Les bruches ou « seed-beetles », Ces insectes coléoptères qui ressemblent à des petits scarabées habitent dans des régions arides où l'eau se fait rare. Également pour survivre, il faut s'hydrater et pour s'hydrater, les femelles ont trouvé un moyen sûr, à savoir se laisser inséminer par les mâles... En effet, la semence leur apporte l'hydratation nécessaire en même temps qu'elle les féconde. En revanche, pour le mâle, c'est souvent un plus mauvais calcul puisqu'il se déshydrate alors davantage...

## **Sources :**

[.https://www.lemonde.fr/societe/article/2016/04/06/prostitution-le-parlement-adopte-definitivement-la-penalisation-des-clients\\_4897216\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2016/04/06/prostitution-le-parlement-adopte-definitivement-la-penalisation-des-clients_4897216_3224.html)

[.https://www.sudouest.fr/2015/02/09/prostitution-elle-raconte-ses-trois-ans-dans-l-enfer-des-bordels-belges-1825228-5045.php](https://www.sudouest.fr/2015/02/09/prostitution-elle-raconte-ses-trois-ans-dans-l-enfer-des-bordels-belges-1825228-5045.php)

[.http://www.leparisien.fr/paris-75/paris-lance-une-campagne-de-prevention-de-la-prostitution-09-06-2016-5869529.php](http://www.leparisien.fr/paris-75/paris-lance-une-campagne-de-prevention-de-la-prostitution-09-06-2016-5869529.php)

[.https://www.lexpress.fr/actualite/societe/le-trafic-d-etres-humains-est-plus-eleve-dans-les-pays-ou-la-prostitution-est-legale\\_1302470.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/le-trafic-d-etres-humains-est-plus-eleve-dans-les-pays-ou-la-prostitution-est-legale_1302470.html)

[.https://www.humanite.fr/le-rapport-qui-revele-la-face-noire-de-la-prostitution](https://www.humanite.fr/le-rapport-qui-revele-la-face-noire-de-la-prostitution)

[.https://www.franceculture.fr/emissions/les-tetes-chercheuses/les-femmes-au-moyen-age-loin-des-idees-recues](https://www.franceculture.fr/emissions/les-tetes-chercheuses/les-femmes-au-moyen-age-loin-des-idees-recues)

.[https://www.herodote.net/Moyen\\_Age\\_libres\\_malgre\\_tout-synthese-2211.php](https://www.herodote.net/Moyen_Age_libres_malgre_tout-synthese-2211.php)

.[https://www.vitraux-chartres.fr/vitraux/35\\_vitrail\\_parabole\\_fils\\_prodigue/index.htm](https://www.vitraux-chartres.fr/vitraux/35_vitrail_parabole_fils_prodigue/index.htm)

.Serge Pacaud, La prostitution à Bordeaux : au temps de la tolérance, Atlantica, 2007, p. 15

.Alexandre le Roi, La Bande à Bonnot, Solar Editeur 1968, p.79-82.

.Madeline H. Caviness. Review of Les Vitraux Légendaires de Chartres: Des Récits en Images by Jean-Paul Deremble and Colette Manhes; Sermo Corporeus: Die Erzählung der Mittelalterlichen Glasfenster by Wolfgang Kemp. *Speculum* Vol. 65, No. 4 (Oct., 1990), pp. 972-975.

.Jacques Rossiaud, La Prostitution médiévale, Flammarion, 1988, p.286

.Erica-Marie Benabou, La prostitution et la police des mœurs au XVIIIe siècle, Annales. Économies, Sociétés, Civilisations, vol. 42, no 5, 1987, p. 1147-1149

.<https://criminocorpus.org/fr/reperes/legislation/textes-juridiques-lois-decre/textes-juridiques-relatifs-la-recursive/19-juillet-1791-decret-relatif-a-lorganisation-dune-police-municipale-et-correctionnelle/>

.Clyde Plumauzille, Prostitution et Révolution: Les Femmes publiques dans la cité républicaine (1789-1804), Ceyzérieu, Champ Vallon Editions, 2016, p. 167-272

.DAGames, Another Date, song for HuniePop, 2015.

.DAGames, Here Come the Ladies, song for HunieCam Studio, 2016.

.Charles Jérôme Lecour, La Prostitution à Paris et à Londres, 1789-1870, 1882, p.188

.Clyde Plumauzille, Du « scandale de la prostitution » à l'« atteinte contre les bonnes mœurs ». Contrôle policier et administration des filles publiques sous la Révolution française, Politix, 2014, p. 9-31

.Violette de Barbès, Cinquante ans de trottoir, Alain Lefeuve, 1980, p. 18

.Alexandre Parent du Châtelet : De la prostitution dans la ville de Paris T1 Page 568 et suivantes

.Maxime du Camp, De l'état actuel de la prostitution parisienne, in Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie, 1874, tome III, chap XVII

.Paul Teyssier, Maisons closes parisiennes: architectures immorales des années 1930, Parigramme, 2010, p. 100

.<http://www.mouvementdunid.org/Dates-cles-en-France>

.Mary Louise Roberts, What Soldiers Do: Sex and the American GI in World War II France, University of Chicago Press, 2013, p. 76

The GIs in Le Havre, Life, 1945

.Elizabeth Coquart, Philippe Huet, Le livre noir de la prostitution, Albin Michel, 2000, p. 128.

.Georges Richard-Molard, Avec les prostituées: l'enjeu d'un combat, Chalet, 1976, p. 37.

.Jean-Pierre Allinne, Gouverner le crime. Les politiques criminelles françaises de la révolution au XXIe siècle - Tome 2 - Le temps des doutes 1920-2004, Éditions L'Harmattan, 2004, p. 83-84

.<https://www.ldh-france.org/1949-Convention-pour-la-repression/>

.<http://caloupile.blogspot.com/2011/03/suite-la-petition-dun-certains-nombres.html>

.<http://caloupile.blogspot.com/2011/02/in-esprit-aout-1954-pp.html>

.François Jouffa, Tony Crawley, L'Âge d'or du cinéma érotique et pornographique 1973-1976, Ramsay, 2003, p. 114.

[.https://www.liberation.fr/societe/2008/02/06/loue-studette-contre-pipe\\_25076](https://www.liberation.fr/societe/2008/02/06/loue-studette-contre-pipe_25076)

[.https://www.20minutes.fr/planete/942653-20120529-prostitution-orangs-outans-asie](https://www.20minutes.fr/planete/942653-20120529-prostitution-orangs-outans-asie)

[.https://blog.slate.fr/globule-ettelescope/2011/05/18/scandales-sexuels-chez-les-manchots/](https://blog.slate.fr/globule-ettelescope/2011/05/18/scandales-sexuels-chez-les-manchots/)

[.http://rage-culture.com/des-scientifiques-introduisent-la-monnaie-chez-des-singes-la-premiere-prostituee-apparait/](http://rage-culture.com/des-scientifiques-introduisent-la-monnaie-chez-des-singes-la-premiere-prostituee-apparait/)

[.https://www.youtube.com/watch?v=tAgAim926s0&feature=emb\\_title](https://www.youtube.com/watch?v=tAgAim926s0&feature=emb_title)

## **Comptes Contactés et Etudiés TWITTER :**

*Pas dans l'Objectif de les afficher comme des bêtes de foire, mais dans l'Objectif de « citer nos sources » et également de remercier, de loin comme de près, ces prostituées.*

.Subruna (16 ans) : Compte Banni/Effacé.

.<https://twitter.com/NudesDeClara> Clara (18 ans)

.<https://twitter.com/sofbratx0> Alice (18 ans)

.[https://twitter.com/bouchet\\_laura](https://twitter.com/bouchet_laura) Laura (18 ans)

.[https://twitter.com/top\\_internet](https://twitter.com/top_internet) Elisa

.<https://twitter.com/Celia82217027> Celia (17 ans)

- . <https://twitter.com/ReineJohana> Johana
- . [https://twitter.com/Louise\\_DRD](https://twitter.com/Louise_DRD) Louise (18 ans)
- . [https://twitter.com/lena\\_arguelles](https://twitter.com/lena_arguelles) Lena (24 ans)
- . <https://twitter.com/PirotAudrey> Audrey
- . <https://twitter.com/SaraSoumise> Sara (20 ans)
- . <https://twitter.com/Mila88820697> Mila
- . [https://twitter.com/catherine\\_roux](https://twitter.com/catherine_roux) Catherine
- . <https://twitter.com/EmmaJousseaume> Emma (18 ans)
- . <https://twitter.com/LouisexGirl> Louise (18 ans)
- . <https://twitter.com/AurelieChienne> Aurélie (17 ans)
- . [https://twitter.com/lilice\\_malice](https://twitter.com/lilice_malice) Alice (22 ans)
- . <https://twitter.com/gaelleVincent6> Gaelle (26 ans)
- . <https://twitter.com/Douceureteinte2> Alex (20 ans)  
(« Merci encore pour ta Maturité » CHARBON)
- . <https://twitter.com/lolasmxx> Lola
- . <https://twitter.com/julienudes5> Julie

## **Remerciements :**

### Ensemble :

*Nos familles à qui nous devons tout, toute personne qui lira/achètera ce livre, les prostituées rencontrées lors des entretiens qui ont, en grande partie, voulues garder l'anonymat ainsi que les prostituées rencontrées par le biais de la Plateforme TWITTER (dont celles demandant l'anonymat ont été retirée de la liste des comptes) de près pour celles qui ont répondu à nos très nombreuses questions et très nombreux entretiens téléphoniques et de loin pour celles n'ayant pas répondu à nos moindres messages mais qui n'ont fait comme si nous n'existions pas et qui ont continué leur travail sur leur(s) plateforme(s), les personnes ayant été anciennement dans les réseaux proxénètes nous ayant renseigné sur les activités, les anciens clients de réseaux et de prostituées primaires nous ayant renseigné, la troupe des Paladins et les membres de l'I.C.E.S ayant fait part d'encouragements et d'honneurs malgré notre volonté à leur avoir caché l'enquête, JC et Anne-Sophie pour leur soutien et leur discrétion (merci à vous), Kévin et Emeline, Amandine, Elodie et nos trois neveux (Enzo, Nino et Alessio), Vincent pour son soutien/sa discrétion et ses conseils, David pour son soutien et sa discrétion, Vegas, Léa et toute l'équipe du Fort Libéria dont surtout Pierrot pour nous avoir apporter bonne*

*humeur et bonne enfance lors de nos enquêtes de l'I.C.E.S lorsque nos travaux sur ce livre nous préoccupaient, Laurianne, Joël pour ton respect et ton soutien ainsi que de ta discrétion malgré un climat très tendu.*

Charbon :

A ma fiancée Nathanaëlle à qui je dois tout : merci à toi d'être resté même lorsque je t'ai annoncé cette enquête (même si je gardais mes valeurs de fiancé pendant, ce qui a choqué et dérangé certaines prostituées, merci à elles de m'avoir compris) désolé encore de mon absence, merci à mes beaux-parents, Mes sœurs de cœur : Elke et (mon élève également) Thorilde (Erika), Ma petite Psychopathe Juliette pour son soutien malgré tous les travaux dont je te fais part et mon absence, Toute la petite bande du C.E.A qui devient maintenant la Commune AnarchaGeeks, Margot Stessy et Audrey (merci pour ton soutien) et merci à vous trois pour ces moments superbes, Mme M. SCHERRER pour son soutien dans tous mes travaux dont je lui ai fait part merci encore d'avoir été là et de m'avoir soutenu lors des écritures de mes livres Charbonnais ainsi que sur la Science Spirite, Mr C. DOLQUES, Mr BERGEAULT et Mme LIGNERE pour leur magnifique pédagogie et enseignement en Sociologie merci encore à vous, Angie merci encore d'avoir été là et d'être là dans des moments complexes je ne regrettes pas un seul instant de t'avoir attribué ton rôle dans Que Faire ?, Alex merci encore pour ta sublime maturité et également pour ta compréhension, Charline merci encore pour ton amitié et ta confiance tous deux sincères, merci également aux groupes Anarchistes des alentours de Perpignan notamment « PUIG ANTICH » merci encore pour votre soutien sur certains de mes travaux et également à la CNT pour sa participation sur certains de mes travaux, également à SOS HOMOPHOBIE PERPIGNAN pour sa participation sur certains de mes travaux avec le C.E.A, Merci à Fanny et Léa pour leur soutien mémorable dans toutes les situations ainsi que leur objectivité fabuleuse, également à Philippe S. pour ton soutien et tes débats enrichissants, à mon Rival et quasiment mon pire ennemi « Mike NOEL » pour m'avoir placé en haut de ta liste noire, ce qui m'a permis d'écrire autant de livres et d'avoir profité autant de la vie en aussi peu de temps dans cette attente, merci à Logan mon petit frère de cœur de ton soutien anarchique et amical dans mes travaux (n'oublie pas que tu es « *fils de soldat, qui déteste la guerre* »), Merci Laura B. de m'avoir prêté un peu d'attention également,